

1250 M-33697-9-9
BIBLIOTHEQUE MUNICI
1210 EST SHEP
MONTREAL 24 P.C.

LA



TERRE

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Volume XXXII — No 17
Montréal, Mercredi
le 6 juillet 1960

Le Québec sous une nouvelle administration

M. Alcide Courcy nommé ministre de l'agriculture et de la colonisation

Avant d'aller sous presse, nous apprenons la démission officielle de l'administration Barrette et l'investiture du ministère Lesage qui s'est faite mardi dernier.

L'hon. Jean Lesage devient donc le nouveau premier ministre de notre province. Il est le quatrième à occuper ce poste en l'espace de quelque 8 mois, succédant aux honorables Duplessis, Sauvé et Barrette.

Le nouveau cabinet se compose des ministres suivants :

Georges Lapalme : procureur général
René Hamel : travail
Paul Gérin Lajoie : jeunesse
René Lévesque : travaux publics et ressources hydrauliques
Dr. C. A. Kirkland : ministre sans portefeuille
Paul Earl : mines
Gérard Cournoyer : transport et communications
Bernard Pinard : voirie
Emilien Lafrance : bien-être social
Lionel Bertrand : secrétaire d'état
Dr. Alphonse Couturier : santé
Gérard Lévesque : chasse et pêche
André Rousseau : industrie et commerce
Alcide Courcy : agriculture et colonisation
Bona Arsenault : terres et forêts

L'hon. Lesage assumera également le poste de ministre des finances.

Le nouveau gouvernement libéral met donc fin au règne de 16 ans de l'Union nationale. Le cabinet provincial se compose maintenant de 16 membres.



En dépit de la vogue de l'automobile, nombre de jeunes s'adonnent encore au sport hippique. Cette photo nous montre Richard Godin, de Ste-Dorothée, qui participera au magnifique concours hippique du dimanche, 10 juillet, à Verchères. Cet événement sportif débutera à 10 heures de l'avant-midi. Il fait partie des grandes fêtes du 250^e anniversaire de fondation de la municipalité de Verchères. (Photo Jack Blum)

Au Saguenay

Nouvelle impasse dans les négociations post-arbitrales entre l'UCC-Price Brothers

(Lire en page 7)



**VOS BETES
A POILS**
**VOS BETES
A PLUMES**

par le
Dr R. POIRIER,
B.S.A.,
professeur
au collège
Macdonald

Les parasites de la poule

On est habitué à considérer un animal ou un oiseau comme une entité indépendante. La réalité est toute différente puisque la plupart des êtres vivants supérieurs possèdent dans leur système un nombre astronomique d'autres êtres possédant eux aussi la vie. On peut d'abord citer les bactéries et autres microbes qui sont constamment présents dans l'organisme. On sait maintenant que des vivants encore plus petits envahissent constamment les cellules et on les nomme les virus. On sait aussi que des animaux plus gros vivent très souvent dans le tube intestinal et, dans cette catégorie, on peut placer certains protozoaires comme ceux qui donnent la coccidiose à la poule et la tête noire à la dinde.

Tous ces êtres plus petits qui vivent sur un autre organisme peuvent être appelés "parasites" malgré qu'on associe ce mot avec une présence nuisible et on n'est pas certain que tous les êtres nommés plus haut causent un dommage réel. Ils sont si nombreux et leur présence est si constante qu'on en est à se demander si la présence d'un certain nombre d'entre eux n'est pas bienfaisante à l'organisme supérieur qui leur donne résidence. Tous les parasites que j'ai mentionnés jusqu'à présent sont souvent appelés parasites internes.

Il existe une autre série de parasites ayant un corps plus considérable et plus compliqué et que l'on appelle les parasites externes. Ces derniers semblent tous avoir un effet très détrimentaire et on s'accorde ordinairement pour les éviter et pour les détruire. Chez la poule on parle ordinairement de deux grandes catégories: les poux et les mites.

Disons pour commencer qu'il existe des différences considérables entre ces deux sortes de parasites que l'on a l'habitude de nommer toujours ensemble. Ils appartiennent à des catégories biologiques distinctes. Le pou est un insecte et la mite se rapproche de la catégorie des araignées. Le pou a donc seulement six pattes comme tous les insectes tandis que la mite en a huit à son stade adulte. Pour mieux mélanger les experts, la mite au premier stade de son développement ne possède elle aussi que six pattes mais elle en ajoute bientôt deux autres pour ne pas faire mentir les gros livres. Le pou ordinairement se contente de mordre son hôte et il est très bien équipé en mâchoires pour remplir cette fonction. La mite fait comme le maringouin et elle suce le sang de sa victime, causant ainsi une forte irritation. Cette caractéristique lui donne souvent une couleur rouge et c'est là une des meilleures façons de la reconnaître.

Disons enfin que ces deux parasites n'ont pas la même grosseur. Le pou mesure de 1/8 à 1/16 de pouce et ainsi il est assez facile à voir. La mite mesure de 1/30 à 1/64 de pouce et par conséquent il faut de meilleurs yeux pour la distinguer. Vous comprendrez alors qu'il devient assez difficile de lui compter les pattes sans l'aide d'une loupe ou d'un microscope et cette différence dans sa constitution n'est pas très utile pour la distinguer du pou.

Ces deux parasites causent de l'irritation chez la poule, ils la rendent plus nerveuse et dans des cas d'infestation extrême ils peuvent réduire considérablement la ponte et augmenter la quantité de nourriture consommée. Il est heureux que les mêmes méthodes de contrôle s'appliquent dans les deux cas vu la difficulté de distinguer les deux parasites. Trois produits sont recommandés. Le malathion en poudre ou en solution, le lindane en solution et le sulfate de nicotine que l'on place sur les juchoirs. Il faut suivre les directives fournies par les différents manufacturiers puisque les produits mis sur le marché contiennent des pourcentages différents des substances de base.

Une dernière recommandation pour pouvoir déceler les parasites avant qu'ils se multiplient trop: examinez vos oiseaux en les rentrant pour la ponte et ensuite à intervalles réguliers. Un traitement donné tôt est plus efficace et beaucoup moins dispendieux.

ETAT DES CULTURES AU QUEBEC

Au 20 juin, l'état des cultures au Québec, selon le troisième rapport télégraphique émis par la division agricole du Ministère du Commerce et de l'Industrie est résumé comme suit:

Les pluies générales des derniers jours ont corrigé la situation dans toute la province, car en maints endroits les réserves d'humidité étaient très basses et la végétation allait au ralenti. Dans les régions les plus avancées, on procède à l'ensilage des herbes de même qu'aux travaux de fenaillon. La récolte de foin devrait être à peu près normale en volume, mais les mauvaises herbes en affecteront la qualité. Les céréales, principalement celles qui ont été semées tôt, ont belle apparence. Pommes de terre

et autres cultures horticoles demeurent assez prometteuses; toutefois, dans les terres noires du comté de Napierville, des gelées survenues au début de juin obligeront quelques cultivateurs à reprendre certains champs de fèves, de tomates et de concombres. Les pâturages s'améliorent à la faveur des récentes précipitations et la production laitière se maintient au niveau normal. Les perspectives en ce qui concerne les cultures fruitières sont bonnes. Dans le district de Montréal, la récolte de fraises est en cours. Les plantations de tabac sont en bon état. En résumé, les conditions agricoles sont encourageantes mais plus de chaleur profiterait à toutes les cultures.

Les coopérateurs de langue française en congrès d'une semaine en Acadie

C'est au Nouveau-Brunswick et dans l'Île-du-Prince-Édouard que se tiendra cette année, du 10 au 15 juillet, le congrès des coopérateurs de langue française du Canada.

En communiquant cette nouvelle, le secrétaire national du Conseil Canadien de la Coopération, M. Léo Bérubé, souligne que, selon la tradition maintenant établie, il s'agira d'un congrès ambulatoire. C'est-à-dire qu'au lieu de se rencontrer en un endroit bien déterminé, les délégués participent réellement à un voyage de liaison coopérative et française, selon un programme qui joint aux séances d'étude la visite d'un nombre impressionnant d'institutions coopératives.

Formule originale

On comprend facilement les avantages d'une telle formule. Tout d'abord, les représentants des divers coins du pays qui prennent part à une semblable tournée, du fait qu'ils vivent et voyagent ensemble pendant près d'une semaine complète, ont l'occasion de mieux se connaître, de se faire part de leurs expériences réciproques et d'échanger amicalement leurs vues sur différents problèmes d'intérêt commun.

En second lieu, ces mêmes voyageurs ont la bonne fortune de rencontrer à chaque endroit visité plusieurs officiers et membres d'institutions coopératives,

de voir leurs réalisations, de se familiariser avec leurs problèmes et de glaner en maintes circonstances des idées heureuses dont chacun pourra faire son profit à son retour chez lui.

En outre, un tel congrès ambulatoire permet à un plus grand nombre de nos compatriotes des provinces visitées de s'associer à l'une ou l'autre des séances d'étude auxquelles participent les délégués de l'extérieur, de s'entretenir avec ces derniers, de bénéficier de l'encouragement et du réconfort de leur présence sans avoir eux-mêmes à se soumettre à des déplacements prolongés et onéreux.

Est-il besoin d'ajouter qu'en plus d'être éminemment bienfaisant du point de vue coopératif, le congrès annuel du C.C.C. joue un rôle très précieux du point de vue du rayonnement de la vie française au Canada. En effet, chaque année, dans des provinces différentes, se trouve affirmé et illustré par les coopérateurs le caractère bi-ethnique et bi-culturel de notre pays.

Grandes lignes du programme

Le programme du congrès de cette année a été préparé en collaboration par le Conseil canadien de la Coopération et l'Union coopérative acadienne.

Les congressistes se réuniront dimanche le 10 juillet à Cara-

quet, N.-B., où, durant l'après-midi, ils assisteront à l'un des événements les plus hauts en couleurs dans les Maritimes: la bénédiction des bateaux de pêche.

Le lendemain et les jours qui suivront, les participants à la tournée visiteront successivement Caraquet, Lamèque, Shippegan, Rogersville, Moncton, Bouctouche, Richibouctou, Bathurst et quantité d'autres centres acadiens dotés d'institutions coopératives florissantes au Nouveau-Brunswick.

Le mercredi 13 juillet, les congressistes effectueront la traversée du détroit de Northumberland et participeront à un grand rassemblement à Rustico, dans l'Île-du-Prince-Édouard. Au cours de cette même journée, ils s'arrêteront à quelques-uns des endroits les plus pittoresques de cette province.

Le vendredi 15 juillet, les délégués seront de retour à Caraquet pour la tenue de l'assemblée annuelle du Conseil canadien de la Coopération dont le président, M. Martin-J. Légère, est l'un des citoyens les plus en vue de cette localité.

Le congrès du C.C.C. en terre canadienne suscite un vif intérêt chez les coopérateurs de langue française de tout le pays et les inscriptions dépassent en nombre tout ce que l'on a vu depuis que des tournées semblables sont organisées. (Comm.)



CONNAISSEZ-VOUS LA VÉRITABLE SÉCURITÉ? L'homme qui réussit connaît la valeur de la sécurité, cette tranquillité d'esprit, cette absence de soucis qui lui permettent de penser vite et bien. Il ne craint ni les travaux difficiles ni les décisions importantes, parce qu'il ne craint pas l'avenir. Et vous? Êtes-vous aussi sûr de vous? Éprouvez-vous la même sécurité?

Il n'y a pas un homme qui connaisse la véritable sécurité à moins que son avenir familial ne soit assuré. L'homme qui réussit a tôt fait de s'en rendre compte. Il protège cet avenir par l'ASSURANCE-VIE. Il sait que, quoi qu'il arrive, sa sécurité familiale est garantie sans condition. Cette bienfaisante confiance lui donne le courage et la sûreté de soi qui sont de si importants facteurs de succès. Si vous ne connaissez pas cette véritable sécurité, c'est peut-être que vous ne possédez pas assez d'ASSURANCE-VIE offrant des caractéristiques d'épargne. Étudiez bien votre situation avec votre représentant d'ASSURANCE-VIE, l'un de vos guides les plus utiles sur la voie du succès.

Rien ne peut remplacer l'assurance-vie
Pour réussir, vous avez besoin: de la SÉCURITÉ grâce à laquelle vous avez l'esprit libre... de CONFIANCE en vous-même et en votre avenir et d'ÉPARGNE pour pouvoir profiter des occasions qui se présentent. Et pour plus tard, vous avez besoin de vous assurer les moyens de prendre un REPOS bien mérité. Tels sont les facteurs du succès, tels sont les avantages que vous pouvez obtenir avec l'assurance-vie.

Votre sécurité et celle de votre famille sont la clé du **SUCCÈS**

La Terre
Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929
515, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-6431
"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"
DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.
REDACTEUR: Jacques Laliberté
Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"
Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal
Publié le mercredi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

AUTORISÉ COMME ENVOI POSTAL DE 2^e CLASSE, MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA

A L'UCC du Saguenay

La campagne de recrutement sera un véritable succès

Jamais la campagne de recrutement de l'U.C.C. n'a été aussi intensive depuis qu'elle a été lancée officiellement au début de juin. Tous les syndicats paroissiaux de l'U.C.C. sont à l'oeuvre, ce qui veut dire plus de 450 administrateurs. Et il semble très probable que l'objectif régional de 4,000 membres sera dépassé. Mentionnons que chaque syndicat local de l'U.C.C. a son objectif particulier. Le syndicat qui aura terminé le premier son objectif et qui l'aura dépassé le plus sans l'aide de la Fédération se verra décerner par la Fédération un trophée. L'an dernier ce trophée a été gagné par le syndicat de l'U.C.C. de St-Jean Vianney de Shipshaw, et ce syndicat semble bien déterminé à le conserver.

Marchés Agricoles. Cette loi lui permet aujourd'hui d'avoir des plans conjoints.

Ainsi, au Saguenay, les producteurs de bois de pulpe ont un plan conjoint qui leur a permis cette année de négocier la vente de 32,000 cordes de bois, et cela à un prix plus élevé. Ces plans conjoints permettent aux cultivateurs de faire bloc dans la vente de leurs produits. Cette formule vient compléter la coopération, et renforcer le syndicalisme.

Marchés Agricoles. Cette loi lui permet aujourd'hui d'avoir des plans conjoints.

Ainsi, au Saguenay, les producteurs de bois de pulpe ont un plan conjoint qui leur a permis cette année de négocier la vente de 32,000 cordes de bois, et cela à un prix plus élevé. Ces plans conjoints permettent aux cultivateurs de faire bloc dans la vente de leurs produits. Cette formule vient compléter la coopération, et renforcer le syndicalisme.

La lutte n'est pas finie

Mais la lutte pour de meilleures lois agricoles en vue d'améliorer la situation du cultivateur et du bûcheron n'est pas finie. Beaucoup a été fait, et le reste ne sera fait que si les cultivateurs et les bûcherons font partie à cent pour cent de leur association professionnelle, l'U.C.C. Il faut à tout prix des prix plus élevés pour les produits agricoles; il faut aussi une véritable politique forestière, soit la concession de limites forestières aux paroisses pour les chantiers coopératifs et pour les fermes forestières. Il faut encore la concession de lots à bleuets aux cultivateurs pour la culture et la cueillette des bleuets. Toutes ces demandes de l'U.C.C. et des cultivateurs ont été exprimées dans des mémoires présentés aux autorités gouvernementales. (Comm)

Le cultivateur organisé

Grâce à l'U.C.C., grâce au syndicalisme, le cultivateur possède aujourd'hui plusieurs coopératives agricoles, une coopérative régionale, la C.C.S., des chantiers coopératifs, une Fédération des chantiers coopératifs, des mutuelles d'assurances, une Caisse d'Établissement Rural, et quelques onze services à la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay qui sont à sa disposition pour le défendre et pour l'organiser. Grâce à son U.C.C., le cultivateur bénéficie aujourd'hui d'une loi de mise en marché de ses produits, la loi des

Lo cultivateur et le syndicalisme

Le cultivateur aujourd'hui a compris l'importance vitale pour lui d'être uni, d'avoir une association professionnelle pour défendre ses intérêts, pour s'organiser, revendiquer ses droits et pour s'instruire sur les nouvelles données de la science. C'est ce que démontre l'essor considérable que le syndicalisme agricole et forestier a pris dans toute la province de Québec surtout en ces dernières années. L'U.C.C. est maintenant présente partout pour prendre la défense des inté-

Les vraies campagnes ne cessent jamais!

L'U.C.C. préconise un programme agricole assez complet. Ce programme n'a pas été improvisé. Il a été élaboré au cours des années par les cultivateurs eux-mêmes, au sein de leur association professionnelle. Il est continuellement révisé et mis à jour. Ce programme souffre sans doute des imperfections inhérentes à toute oeuvre humaine, mais il est susceptible de répondre aux besoins majeurs de la classe agricole.

Pour qu'un tel programme devienne un jour une réalité, il faut qu'il soit bien connu et compris des cultivateurs certes, mais aussi de toutes les autres classes de la société. C'est pourquoi, les principaux items en sont régulièrement développés et expliqués à chaque occasion favorable et par tous les moyens possibles. Les assemblées, les moyens de diffusion tels la radio, la télévision, les journaux et en particulier "La Terre de Chez Nous", propriété des cultivateurs, sont utilisés dans toute la mesure du possible à cette fin.

Ce travail essentiel de propagande et de vulgarisation poursuit à l'année longue depuis toujours. La dernière campagne électorale constituait une occasion unique de l'intensifier. Cela a permis de placer devant l'opinion publique les principaux problèmes actuels de la classe agricole et les solutions préconisées par les cultivateurs organisés. Du même coup, on obligeait ceux qui aspiraient à diriger les destinées de la province à se renseigner davantage et à prendre position au sujet de l'avenir de notre agriculture. L'objectif principal a été atteint et seuls les esprits aveugles et étroits y ont vu autre chose qu'un moyen précieux de promouvoir les véritables intérêts de la classe agricole.

MAIS une campagne d'idées telle celle menée par l'U.C.C. en vue de faire valoir et de faire réaliser les mesures qu'elle considère comme essentielles au progrès de notre agriculture, ne doit jamais prendre fin. Comme l'idéal n'est pas de ce monde et que par ailleurs l'U.C.C. doit toujours l'avoir en vue, elle doit toujours se situer à l'avant-garde et sera ainsi toujours en avance sur les réalisations. C'est dire que l'erreur la plus grave que nous pourrions commettre à l'heure présente, serait de s'imaginer que le résultat d'une élection a réglé définitivement tous les problèmes.

Ce serait d'ailleurs à l'encontre de la règle la plus élémentaire qui doit prévaloir en démocratie. En effet, seul l'intérêt actif et continu des citoyens à la chose publique et aux questions qui les concernent peut permettre à ce régime de donner sa véritable mesure. Se contenter d'accorder son vote et attendre à la prochaine élection pour accomplir ce nouveau devoir, c'est jouer de façon bien incomplète et très imparfaite son rôle de citoyen.

Ceux qui limitent ainsi leur action risquent d'être terriblement déçus. Ils peuvent sans doute se vanter d'avoir gagné leurs élections mais ils s'exposent à d'amers et profonds regrets. La vigilance la plus assidue est de rigueur. Le choix de ses dirigeants politiques est certes une tâche importante; mais il peut signifier très peu de chose si on n'est pas continuellement en état d'alerte, si on n'est pas pleinement disposé à surveiller leur action, à collaborer avec eux lorsque nécessaire, à s'assurer en somme qu'ils s'acquitteront du mandat qu'on leur a confié.

C'EST dire que la campagne poursuivie depuis toujours par les cultivateurs organisés, qui a été intensifiée au cours des dernières semaines, doit à tout prix se continuer. C'est une condition "sine qua non" de succès final. Ceux qui refuseront d'accepter cette règle se rendront vite compte de l'annulation de tous leurs efforts passés. Tout sera alors à recommencer avec des conditions et des circonstances beaucoup plus difficiles. Attendre d'un simple vote le règlement complet et final de tous ses problèmes, c'est oublier complètement le jeu du système et la nature des hommes. Les vainqueurs d'un jour risquent alors grandement de se retrouver les grands vaincus de demain!

Paul-Henri LAVOIE

LA CLEF DES CHAMPS

par D. E. GRANDPRÉ

DU CHEVAL AU TRACTEUR PAR LE CRÉDIT (1)

"Depuis quand est commencée cette révolution agricole dont on entend parler par-ci, par-là et, d'après votre opinion, quand prendra-t-elle fin?" Ce n'est pas l'une de ces questions qui alimentent les propos quotidiens. Cependant, elle a surgi une couple de fois ces derniers temps... Comme vous le devinez, de la part de gens peu familiers avec les questions agricoles et encore sous l'emprise d'une époque assez lointaine — mais combien agréable — où tout était simple, où tout semblait simple en agriculture!

En l'entendant la première fois, j'ai revu en imagination deux cultivateurs presque voisins d'une bonne paroisse du Québec. L'un des deux aurait sans doute répondu: "Ca fait au delà de 25 ans que ma petite révolution se poursuit et je suis loin d'en voir encore le "bout". Avoir plus d'argent à investir chaque année, ça ira sûrement plus vite, mais ces années-ci une fois qu'on a pourvu à tous les besoins..."

Pour ce qui est de l'autre, inutile de le lui demander, sa révolution n'étant pas encore commencée! Comment généraliser avec deux cas semblables? Sans compter qu'à peu de distance de l'un et de l'autre on peut apercevoir l'une de ces fermes de "sénateur":

Des débuts variables

Moins facile encore d'apporter un semblant de réponse à cette deuxième partie de la question. L'agriculture étant en perpétuelle adaptation ou réadaptation. On peut appeler révolution une période d'adaptation plus radicale que les autres, mais on peut aussi se demander si cette révolution finira jamais. Le mieux qu'elle puisse faire, semble-t-il, est de se faire moins impérative et de se muer graduellement en évolution.

On ne fait pas erreur en affirmant que la révolution agricole en cours n'a débuté ni la même semaine, ni le même mois, ni la même année pour toutes les fermes. Preuve: un certain nombre d'entre elles ont traversé le pire depuis quelque temps déjà tandis que, pour une bonne proportion, aucune mesure vraiment capitale de redressement de révolution n'a encore été prise.

Le départ du cheval

Bien qu'il ne s'agisse pas là d'une règle nécessairement applicable

à toutes les exploitations, on peut situer au point suivant la ligne de partage entre ce qu'on est convenu d'appeler l'ancienne et la nouvelle agriculture, et ce pour l'ensemble des fermes canadiennes: Le jour du départ des chevaux et de l'arrivée du tracteur.

A partir de cette date, nombre de situations ont changé presque du tout ou tout. Citons-en deux d'une importance toute particulière: 1) les besoins en crédits se sont accrus; 2) des excédents ou surplus de production se sont manifestés; ou encore ont montré une tendance à se faire plus prononcés, plus fréquents, voire constants. Nous en verrons les motifs.

A se rappeler tout de même que nombre de ces transitions se firent à un moment de la guerre ou l'après-guerre, à un moment où le besoin de produits alimentaires se faisait pressant et où l'on exigeait plein rendement de l'agriculture. Les forces armées à nourrir étaient immenses; les prisonniers et réfugiés qui venaient grossir leurs rangs étaient encore plus nombreux. Les fermes du continent nord-américain, pour un, étaient en état de mobilisation virtuelle. A se rappeler aussi que ce même continent tournait carrément le dos à ce qu'on appelait la culture vivrière. Aucun motif d'en douter, chez nos voisins et chez nous, l'agriculture de marché était bel et bien lancée et confirmée officiellement.

Comme premiers crédits

Soit dit sans boudier la popularité du tracteur et des autres machines qui habituellement passent en même temps que lui la barrière de ferme, il est rare que son apparition n'occasionne pas certains emprunts à court et à moyen termes. Une bonne partie viendra,

par exemple, du régime de prêts pour fins d'améliorations agricoles consentis par les banques, mais dont le gouvernement fédéral se porte garant auprès des mêmes institutions financières dans une proportion de 80%.

Pas besoin de préciser ici qu'un tracteur ne s'achète pas "pour des prières"; non plus qu'il doit être alimenté des produits du sous-sol, non des produits du sol. Dans le premier cas, ça voudra probablement dire un prêt à moyen terme; dans le deuxième, des crédits à court terme.

La "suite" du tracteur

Autre fait qu'il faut admettre froidement: la venue du tracteur, surtout d'un tracteur puissant comme il s'en fabrique de nos jours, est presque toujours une occasion d'achat de machines nouvelles ou de renouvellement de celles que le cultivateur possède déjà en faveur de plus lourdes. Achats et renouvellements qui permettent de faire plus vite et mieux tout comme de réduire les déboursés en main-d'oeuvre, s'ils sont effectués avec jugement et avec la certitude d'en répartir le coût sur un volume de production suffisant pour en rendre l'usage économique.

Tout comme l'achat d'un tracteur permet à certaines fermes de donner leur pleine mesure, il peut aussi être la première étape de la faillite d'une exploitation qui se portait pas trop mal en se servant des chevaux comme mode de traction.

Il y a autre chose

C'est là une liste incomplète des crédits auxquels on n'avait pas trop à se préoccuper au temps du cheval. Dans bien des cas, on en faisait l'élevage sur la ferme même. (Suite à la page 14)

affaires chaque fois que vous donnez un avis.

consultes nos petites annonces pour vos achats et ventes

Tous inclus de nos jours

en fibre
13, doz \$12.8
meur, fibre de se
cible légal \$1.38
me à la main
1 acc. ou 2 acc.



Au 1er juillet, on semait encore en Ontario

Le jour de la Fête du Canada a surpris les cultivateurs encore occupés aux semailles en certains endroits de l'Ouest de l'Ontario — maïs, grain, fèves soya et autres récoltes. Spectacle inusité dans cette région au 1er juillet! Retards de quelques semaines dont on était loin de prévoir le retour, surtout avec les instruments aratoires de nos jours qui facilitent les semailles "en vitesse" pour peu que la terre soit ressuyée et que le temps demeure au beau cinq à six jours de suite.

Y a-t-il encore chances de récoltes passables?

Chances de récoltes passables, mais à la condition que le climat fasse de son mieux, ce qui ne correspondrait pas exactement aux prédictions météorologiques de longue haleine. Des champs demeureront non semés et laissés en jachères d'être pour être semés en blé d'hiver au début de l'automne. Région de London, perspectives générales des récoltes: inégales; dans l'ensemble, production bien inférieure à la normale, prévoit-on des céréales — double facteur de réduction: superficies et rendements à l'acre. Foin: assez abondant, sauf dans luzernières un peu âgées qui ont trouvé l'hiver dur. — Les étendues cultivées en semences de maïs accusent une diminution du tiers sur l'an dernier en Ontario, d'après les premiers rapports.

Prix à la ferme: hausse de l'indice en mai

A la faveur de prix accrus pour bovins et pommes de terre, l'indice général des prix à la ferme est monté à 235.5 au cours de mai. Avril, avec 233.8 points, avait marqué la première augmentation en 1960 du même indice, fondé sur la moyenne des prix de 1935-39 qui équivalait à 100.

Baisse des revenus agricoles, 1er trimestre

Les trois premiers mois de 1960 se soldent par une baisse d'environ 50 millions de dollars au total des revenus en espèces touchés par les cultivateurs du Canada — par rapport au premier trimestre 59: En chiffres ronds, 589 vs 639 millions de dollars il y a un an; le total comprend des versements de péréquation aux fermiers de l'Ouest sur moissons de l'année précédente. — En gros, la baisse revenus en espèces ("cash") se répartit ainsi: sur revenus tirés des grandes cultures: baisse d'un peu moins de \$32 millions; revenus des ventes de bestiaux et dérivés: baisse d'environ \$16 millions.

Pommes de terre nouvelles de l'Ile: \$5.50 le sac

Les premières pommes de terre de la nouvelle récolte de l'Ile du Prince-Edouard ont fait leur apparition la semaine dernière sur les marchés des provinces centrales. Au gros, elles se sont vendues aux mêmes prix environ que les tubercules importés ou \$5.50 le sac de 75 livres; au détail, 65 cents le sac de 10 livres. Celles originaires de l'Ontario: \$4.50 le sac de 75 livres.

"Grosse semaine" des fraises passée en Ontario

Le volume des expéditions de fraises produites en Ontario a franchi son sommet la semaine dernière, rapporte-t-on. On ne s'attend pas que les cueillettes à venir soient abondantes. Prix courant, semaine dernière, au détail: 35c. la casseau d'une pinte; 3 pour \$1. Récolte inférieure à l'an dernier en Ontario, mais supérieure dans l'ensemble du pays.

Les oeufs prennent-ils leur élan pour de bon?

Des approvisionnements plutôt faibles aidés d'une bonne demande ont été cause d'une nouvelle avance du prix des oeufs de bonne qualité la semaine dernière — de 1 à 7 c. la douzaine à Toronto, exception faite de la catégorie C, et jusqu'à 3 c. à Montréal pour toutes catégories. La seule province à ne pas partager la hausse plutôt générale fut, cette semaine encore, la Colombie où les prix demeurèrent inchangés.

Prix de clôture à Toronto le 28 juin: 42 cents, catégorie A-gros (contre 35 à 36 c. le 21 juin); à Montréal, de 41 à 42 c. contre 28½ et 39 une semaine auparavant — Aux marchés des provinces des Prairies, avance de 2 à 5 cents accompagnée d'un regain d'activité des échanges d'un marché à l'autre.

En certains milieux on se pose la question: Les oeufs sont-ils présentement à s'élaner vers le niveau qu'on leur a prédit durant la deuxième tranche de 1960?

Chez les bovins, marché ferme avec exceptions

Aux 11 principaux parcs à bétail du Canada, la semaine dernière, arrivages moindres que durant la semaine antérieure et correspondante de 59. Prix fermes chez la plupart des classes destinées immédiatement à la boucherie. Une seule exception: vaches et taureaux, surtout ceux d'herbages. Prix stables ou inférieurs de 50c. les 100 livres chez les vaches, la situation étant plus stable à Montréal qu'ailleurs et ayant tendance à s'améliorer vers la fin de la semaine sur autres marchés; taureaux: prix stables à inférieurs de \$1. Bonnes vaches à Toronto, recul de 50c. en clôture ou de \$16.50 à \$17; cours plus stables à Montréal ou de \$17 à \$18.25. Bons bouvillons à Toronto, stables à 50c. de plus ou de \$23 à \$24. Le marché des bovins de court et surtout de long engraissement manifestent des signes de faiblesse. La semaine dernière, à peine stables à inférieurs de \$1 les 100 livres.

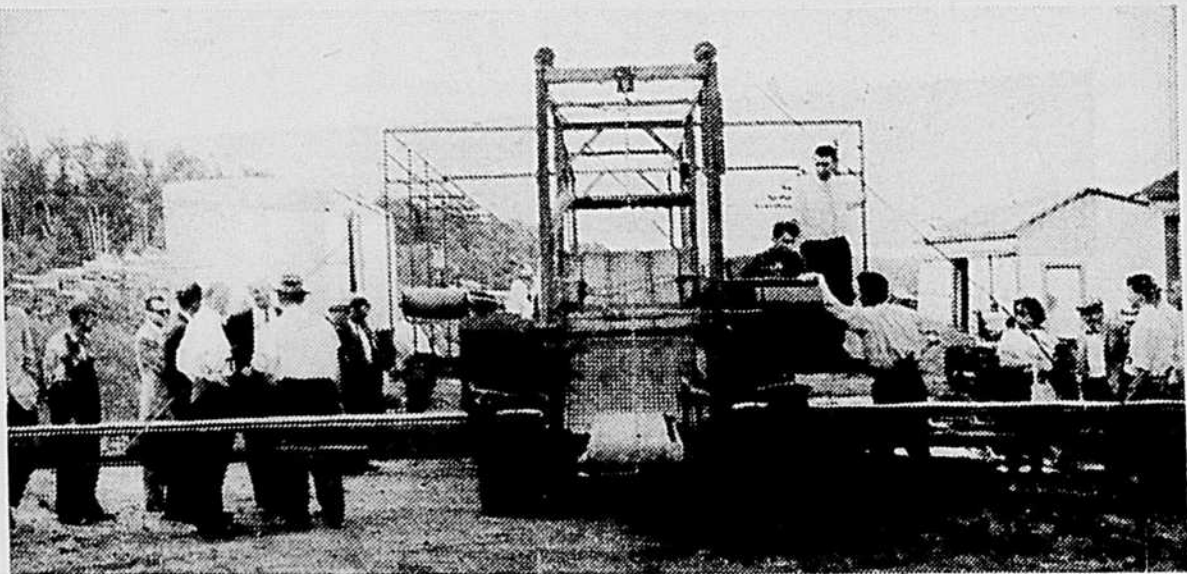
Stocks réduits de fruits et de légumes, 1er juin

Le Bureau Fédéral de la Statistique rapporte une réduction de la plupart des stocks de fruits et de légumes de tous genres comparativement à ceux du 1er juin 59. Les exceptions signalées à cette règle générale: les réserves de carottes et de choux, état naturel; de même la plupart des légumes congelés et salés ou en saumure.

Chicago à son meilleur niveau en 18 mois

La cote du porc à Chicago a monté de 40c. les 100 livres durant la journée de jeudi (le 30 juin) pour atteindre son niveau le plus élevé des 18 derniers mois: \$18.75 les 100 livres, poids vif, lots mélangés des meilleures catégories. Cela signifie aux environs de \$24.50, après abattage. Hausse attribuable à un recul de la production, rapporte-t-on, et à la longue fin de semaine dans une certaine mesure (lundi, le 4 juillet, congé de l'Indépendance).

(Suite à la page 18)



Une récolteuse de légumes fabriquée par le fils de M. Guinois de Ste-Clothilde, l'un des plus gros producteurs maraichers de la province de Québec en terre noire, sinon le plus gros. Cette machine peut récolter sur 30 pieds de large à la fois; elle permet de trier et laver les légumes sur le champ.

Les journalistes agricoles du Québec visitent les terres noires de Sainte-Clothilde et Napierville

La culture maraîchère en terre noire...

Des commentateurs agricoles de Radio-Canada participent aussi au voyage — L'itinéraire suivi par le groupe comprenait la visite de la Sous-Station expérimentale fédérale de Sainte-Clothilde, un arrêt chez quelques maraichers professionnels de la région et visite des installations de la Société française des Terres Noires de Sherrington ainsi que de la ferme "Hardee Farm" de Saint-Blaise.

Par Gérard GIROUX, agronome

Le 16 juin dernier les membres de l'Association canadienne des rédacteurs agricoles de langue française (ACRALF) faisaient un voyage d'étude sur le développement actuel des cultures maraichères en terre noire dans le district de Ste-Clothilde de Châteauguay et de la région de Napierville. Cette randonnée très intéressante, qui fut organisée par le vice-président de l'association, M. Moïse Cossette, rédacteur au Bulletin des agriculteurs, s'est faite en autobus loué pour la circonstance. Parti de Laprairie où avait lieu le ralliement le matin, le groupe se dirigea vers Ste-Clothilde en traversant les campagnes de St-Constant et de St-Rémi pour s'arrêter d'abord à la Sous-Station expérimentale où il fut reçu très cordialement par le chef-adjoint de la ferme, M. Félix Laplante.

On peut dire que la plus grande partie de la matinée fut consacrée à la visite de cette ferme. Après avoir reçu quelques explications préliminaires de la part de M. Laplante sur les travaux de recherches en cours et l'histoire de la ferme, les journalistes, sous la direction de ce dernier, procédèrent à la visite des nombreuses parcelles d'expérimentation. L'on a pu observer là les différentes recherches sur les variétés, la fertilisation, le contrôle des insectes et des maladies comme des mauvaises herbes que l'on rencontre sur les cultures maraichères en terre noire. Il est indéniable que cet endroit est un lieu de renseignements très précieux pour les producteurs de légumes de la région. Il serait trop long ici de donner un compte-rendu détaillé du travail poursuivi sur cette Ferme expérimentale à Ste-Clothilde depuis sa fondation. C'est pourquoi l'on consacra une chronique spéciale à cet effet dans un des prochains numéros de "La Terre de Chez Nous".

Visite chez l'un des plus importants maraichers de la province:
M. Eugène Guinois

La deuxième étape du voyage fut la visite de la ferme de l'un de nos meilleurs jardiniers-maraichers de la province de Québec. C'est, à notre avis, la plus grande exploitation maraîchère familiale de la province en terre noire.

(Suite à la page 18)

"MON PIPE-LINE À SEAUX GEM-Zero® M'ÉPARGNE 15 MINUTES À CHAQUE TRAITE" — DECLARE ROGER BIENVENUE ST-THOMAS-D'AQUIN, P.Q.



"Mon nouveau système de traite est vraiment merveilleux; il m'épargne 15 minutes à chaque traite et me permet de suivre le travail des trayeurs. C'est pourquoi j'ai acheté un Bac refroidisseur de lait GEM-ZERO avec pipe-line à seaux GEM-ZERO.

"Aux intéressés et, avant tout, à ceux qui songent à leur avenir, je recommande l'installation moderne GEM-ZERO."

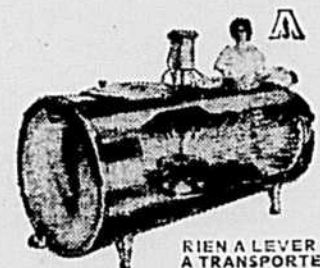
"Je vends mon lait en nature à la ville et mes ventes ont augmenté depuis que j'ai acquis mon installation GEM-ZERO, grâce à l'amélioration marquée du goût du lait produit."

LE NOUVEAU PIPE-LINE A SEAUX GEM-ZERO DONNE, DANS LES DIVERS TYPES D'ETABLES LAITIÈRES, UN SYSTÈME DE TRAITE DIRECT — A UN PRIX MODIQUE!

Le lait versé dans le STEP-SAVER GEM-ZERO de 21" de hauteur, à l'étable ou à la laiterie, est aussitôt siphonné dans le conduit du lait jusqu'au bac ou réservoir GEM-ZERO par l'action du vide que produit le réservoir même. La laveuse automatique à même Spalter Spray GEM-ZERO, brevétée, nettoie automatiquement le bac ou réservoir. Postez le coupon pour obtenir tous détails GRATIS, avec le nom de votre plus proche dépositaire GEM-ZERO. Ne tardez pas!



Ci-dessus, Roger Bienvenue versé le lait dans le STEP-SAVER GEM-ZERO du PIPE-LINE A SEAUX GEM-ZERO. Il ne verse que de 21" de haut. Remarquez que la pédale actionne le couvercle refermé de lui-même.



RIEN A LEVER NI A TRANSPORTER!

LAVE, RINCE ET GARDE HYGIENIQUE DE LUI-MÊME... au toucher d'un bouton!

RESERVOIR REFROIDISSEUR DE LAIT AUTOMATIQUE

A VIDE T-20 **GEM Zero** avec LAVEUSE AUTOMATIQUE SPALTER-SPRAY A même!

Postez le coupon pour tous détails!

ZERO CORPORATION 776-F Duncan Ave., Washington, Mo., U.S.A.

S.V.P., m'envoyer tous détails GRATIS sur le PIPE-LINE A SEAUX GEM-ZERO avec bac refroidisseur GEM-ZERO, l'endroit de la plus proche installation et le nom de mon plus proche dépositaire GEM-ZERO.

NOM
ADRESSE
LOCALITE PROV.

VOYEZ le gérant de votre Coopérative locale

PAGE PUBLIÉE PAR

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
LA CENTRALE DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

RÉDACTEUR: J. B. ROY

SIEGE SOCIAL: MARCHÉ CENTRAL METROPOLITAIN
1053 OUEST, BOULEVARD CREMAZIE - MONTREAL

Les coopératives face aux problèmes de l'agriculture moderne.

Nous publions, aujourd'hui, la troisième et dernière partie de la causerie que prononçait, le 8 juin dernier, devant les membres du club Richelieu-Québec, M. Raynald Ferron, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec sur "Les coopératives face aux problèmes de l'agriculture moderne." Rappelons que la première tranche de cet exposé a été reproduite, ici même, le 20 juin et la seconde, le 29 juin. Le chapitre ci-dessous consacré à "La centrale et les locales" constitue la dernière partie de la causerie de M. Ferron.

La centrale et les coopératives locales

Le mouvement coopératif agricole constitue une partie essentielle de l'industrie agricole, étant donné que les sociétés coopératives prolongent sur les marchés les activités des fermes. C'est pourquoi j'ai tenu à souligner les problèmes de production et de mise en marché qui confrontent les cultivateurs. Une autre raison m'a incité à prendre cette attitude, c'est que nous travaillons à l'amélioration des conditions techniques, économiques et sociales de la classe agricole et, à ce titre, notre mouvement s'identifie avec les préoccupations, les aspirations et les besoins des cultivateurs. Dans les quelques minutes qui vont suivre, je tenterai de vous dire, d'une façon réaliste, ce que nous sommes, ce que nous accomplissons et ce à quoi nous aspirons.

La Fédérée est la centrale des coopératives agricoles. C'est une association libre de 368 coopératives affiliées qui la possèdent, l'administrent et la contrôlent démocratiquement, dans le but de servir la classe agricole et la population tout entière.

Les coopératives affiliées groupent 55.000 cultivateurs.

Dans toute coopérative agricole, les cultivateurs membres poursuivent des fins bien distinctes qui découlent de l'application des principes coopératifs:

- 1) Ils s'associent librement dans le but d'établir une entreprise économique sous le contrôle des coopérateurs. Chaque membre n'a droit qu'à un vote, quel que soit le nombre d'actions qu'il détient et il a autant de liberté d'exprimer ses volontés que tout autre membre de la société;
- 2) Les coopérateurs accordent la préséance à la personne sur le capital, c'est pourquoi ils limitent l'intérêt sur le capital;
- 3) Les cultivateurs membres cherchent non pas à obtenir les plus grands avantages financiers en tant que propriétaires, mais des services au plus bas compte possible en tant qu'usagers de l'entreprise;
- 4) Ils ne sont pas orientés vers la recherche du profit. Les sommes qui restent à l'entreprise après paiement des frais d'exploitation retournent aux sociétaires non pas selon la proportion de leurs mises de fonds dans l'entreprise, mais bien suivant leur utilisation des services.

Nos coopératives agricoles possèdent des caractéristiques bien distinctes. Au point de vue juridique, elles sont régies, pour la plupart d'entre elles, par une loi qui leur est propre. Elles sont la propriété des cultivateurs tout comme le sont les fermes du Québec. Elles sont essentiellement agricoles en ce sens qu'elles n'ont virtuellement pas d'activités dans le domaine de la consommation proprement dite.

Elles sont axées à la fois sur les besoins des producteurs et des marchés. Elles ont des activités multiples et complexes dans les domaines de l'approvisionnement, de la transformation et de la distribution. Elles s'occupent principalement de l'usinage des produits laitiers, de l'abattage des animaux et la préparation des viandes, des oeufs et de la volaille, de la fabrication des aliments du bétail et de la distribution de la machinerie agricole et des produits pétroliers. On relève aussi des coopératives spécialisées telles que conserveries coopératives de tabac, abattoirs avicoles, couvoirs, etc.

La Fédérée, de son côté, s'applique à satisfaire les besoins de ses affiliés en produits et fournitures nécessaires au bon fonctionnement des fermes. En outre,

elle transforme et distribue les produits de la ferme qui lui sont expédiés par ses affiliées.

Pour servir ses membres et répondre aux besoins des marchés, la Centrale possède un très vaste réseau de distribution et de nombreuses facilités physiques, notamment une douzaine de succursales, des abattoirs à bestiaux, des meuneries, des silos à grain, un centre avicole complet, des entrepôts frigorifiques et des centres de distribution pour la machinerie agricole et les produits pétroliers.

Comme vous pouvez le constater, les activités de la Centrale et des affiliées sont très variées. Cette diversité d'activités permet aux cultivateurs de régler d'une façon plus expéditive et efficace leurs problèmes d'approvisionnement et de mise en marché. En confiant leurs achats et leurs ventes à leurs entreprises, ils peuvent de tout repos centrer leurs efforts sur leurs problèmes de production.

Je tiens à souligner que malgré la croissance des coopératives agricoles — à preuve, l'an dernier, la Centrale a atteint un chiffre d'affaires de \$115 millions et les coopératives agricoles d'au moins \$171 millions — il n'entre pas dans les plans des cultivateurs de créer un monopole par le moyen de leurs institutions coopératives. Nous ne croyons pas qu'il n'y a de place que pour les coopératives. Nous sommes convaincus, toutefois, qu'elles peuvent servir efficacement la classe agricole dans toutes les circonstances où elles répondent à un véritable besoin, c'est-à-dire là où elles peuvent fournir aux sociétaires des services inexistants ou à meilleur compte. Elles ont aussi leur place parce qu'elles apportent une saine concurrence sur les marchés du fait qu'elles visent à satisfaire les besoins réels et essentiels des cultivateurs et des populations qu'elles desservent.

La Centrale poursuit, vis-à-vis ses affiliées, sensiblement les mêmes buts que celles-ci envers leurs membres. Néanmoins, le lien fédératif et la puissance du nombre mettent la Centrale en état d'apporter un complément au travail des affiliées. C'est ainsi que nous sommes en meilleure mesure de prendre des décisions qui entraînent des répercussions bienfaisantes pour la classe agricole et la population tout entière.

Vous savez que les économies réelles se trouvent effectivement dans la commercialisation des produits agricoles. Les producteurs touchent, au pays, à peine 44 p. 100 du dollar dépensé par le consommateur pour l'achat des denrées alimentaires. A cause de l'infériorité de leurs revenus agricoles, de leur faible puissance économique, de la menace de l'intégration, les cultivateurs doivent s'occuper de leurs produits le plus loin possible dans le processus de la distribution et de la mise en marché. On ne néglige pas pour autant les meilleurs intérêts des consommateurs, car les deux se rejoignent.

Bien entendu, nous apportons une attention toute spéciale à l'amélioration des méthodes de mise en marché dans le cadre de l'économie agricole. Nous savons fort bien, par ailleurs, que le travail d'amélioration des produits agricoles commence sur la ferme. C'est pourquoi nous nous sommes toujours appliqués à fournir aux cultivateurs, dans chaque région, des marchandises de qualité et adaptées à leurs besoins réels.

Nous allons même plus loin. Nous tentons, dans la mesure de nos ressources, par différents plans d'action, de propager chez les cultivateurs de meilleures façons culturales et méthodes d'élevage. Depuis cinq ans, nous menons, en collaboration avec le ministère provincial de l'agriculture, une campagne de desherbage chimique. Les résultats obtenus sont probants: 10.000 acres arrosées contre les mauvaises herbes au début du plan, 75.000 l'an dernier. De plus, notre plan de désinfection des semences se répand. Nous avons

beaucoup d'autres activités de ce genre dans les autres branches de l'économie agricole qu'il serait trop long d'énumérer.

Il n'est pas exagéré de dire que les coopératives agricoles constituent un élément de protection et de progrès de la classe agricole important et les témoignages sont nombreux pour prouver cette assertion.

La coordination des activités de notre Centrale représente un phénomène à peu près unique sur le continent nord-américain. L'an dernier, le "Farmer Cooperative Service" du Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis est venu faire sur place une étude de notre organisation dans le but de démontrer, en face des développements de l'intégration, l'importance pour les coopératives agricoles de diversifier leurs services. Cette étude devrait paraître incessamment.

La Commission Royale d'Enquête sur les écarts de prix des denrées alimentaires, mieux connue sous le nom de Commission Stewart, signalait de façon non équivoque l'apport des organisations coopératives à la réduction des écarts de prix et je cite le rapport de la Commission: "L'intérêt que la Commission a accordé au rôle des coopératives découle de la signification particulière que l'organisation coopérative peut revêtir en fonctionnant aux côtés d'autres formes d'entreprises commerciales et en offrant un moyen de contrôler l'existence d'écarts excessifs de prix. Un des facteurs dans la participation des coopératives est que les ristournes qui sont versées, soit aux producteurs, soit aux consommateurs de denrées alimentaires, modifient les prix réels et, ce faisant, se traduisent par de plus petits écarts de prix."

A ces témoignages, on pourrait en ajouter bien d'autres. Je me contenterai de rappeler ce que le président des Etats-Unis, Dwight Eisenhower, disait à l'occasion de la convention annuelle de l'American Institute of Co-operation tenue l'an dernier à Urbana, Illinois. Je cite le message du président: "Le rôle des coopératives agricoles devient de plus en plus important dans notre économie nationale. Au cours des années passées, elles ont prouvé qu'elles constituaient un outil essentiel pour aider les cultivateurs à faire face aux problèmes et aux opportunités de l'agriculture moderne."

Je veux terminer cette trop longue causerie.

J'ai essayé de mettre en relief certains facteurs économiques qui situent mieux que les statistiques, nous le croyons du moins, l'importance de l'agriculture et le rôle de ses entreprises coopératives dans le Québec.

L'histoire nous démontre que la prospérité d'un pays va de pair avec la prospérité de son agriculture. Ceci s'explique du fait que l'agriculture procure à l'homme la satisfaction du plus grand et plus essentiel des besoins primaires "la nourriture" et aussi parce que l'agriculture constitue pour un pays la ressource naturelle la plus permanente qui soit.

Je suis certain que vous réalisez mieux maintenant pourquoi les cultivateurs de notre province ont développé et mis au point des réalisations coopératives qui se classent parmi les meilleures de l'Amérique du Nord. Avec eux, vous admettez que les coopératives agricoles, dans leur forme actuelle, sont un actif précieux pour la province et le pays tout entier.

Québec, le 8 juin 1960.
Causerie de Raynald Ferron, gérant général,
Coopérative Fédérée de Québec,
au club Richelieu.



L'U.C.C. du Saguenay vs Price Brothers

Nouvelle impasse dans les négociations post-arbitrales

L'U.C.C. a recours à la conciliation post-arbitrale. — Les présidents de l'U.C.C. du Saguenay et de la Beauce auront un entretien avec les députés de leur région.

Après avoir pris connaissance des trois sentences arbitrales concernant le différend entre l'U.C.C. et la Compagnie Price Brothers concernant le renouvellement de la convention collective de travail des travailleurs forestiers, l'U.C.C. a demandé immédiatement de rencontrer les représentants de la Compagnie dans une séance de négociation post-arbitrale. La rencontre eut lieu à Québec, lundi matin le 27 juin. Elle ne dura que quelques minutes. La Compagnie s'en tient à la sentence de l'arbitre patronal qui n'accorde aucune augmentation pour l'année 1959. Elle est prête à faire des propositions pour l'année 1960, si l'Union veut oublier ses revendications pour l'année 1959.

De son côté, l'U.C.C. accepte la sentence de l'arbitre syndical qui accorde des augmentations substantielles aux bûcherons pour l'année 1959.

Par ailleurs l'U.C.C. est prête à entendre les propositions de la Compagnie pour l'année 1960; mais elle ne veut prendre aucune décision concernant l'année 1959 avant de connaître les propositions 1960 de la Compagnie.

En effet, quelle garantie offre la Compagnie Price à l'U.C.C. concernant ses propositions 1960? Répètera-t-elle le geste de 1959 en suggérant encore une diminution pour l'année 1960? Ou suggèrera-t-elle une augmentation si minime qu'il serait impossible à l'Union de l'accepter? Et le tout ferait à recommencer.

Autrement dit, selon l'U.C.C. après quinze mois de négociations, de conciliation, d'arbitrage, de post-négociation, la Compagnie Price Brothers n'a pas fait autre chose que de suggérer des diminutions de revenus pour les bûcherons.

Voilà comment se comporte à l'endroit de l'U.C.C. et des bûcherons, une Compagnie qui jouit d'une partie considérable des ressources forestières du Québec.

Entretien avec les députés

Le président de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, M. Joseph Bouchard, et le président de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud (Beauce), auront d'ici quelque temps des entretiens avec les députés provinciaux de la Beauce et du Saguenay concernant la question des bûcherons.

Il est certain que l'U.C.C. ne tolérera pas que les bûcherons et les cultivateurs soient les éternelles victimes des législations inadéquates et inadaptées et des compagnies toutes puissantes qui se partagent nos ressources naturelles en laissant les miettes à ceux qui sont engagés dans le secteur primaire de l'économie.

(Comm.)

Nouveau président d'International Harvester (Canada)



M. Omer G. Voss, gérant de la Compagnie International Harvester en Grande Bretagne, vient d'être élu à la présidence de cette compagnie pour le Canada. Il succède à M. R. B. Bradley qui vient d'être élu vice-président de la compagnie pour les États-Unis.

M. Voss est au service d'International Harvester depuis nombre d'années. Il a été 10 ans aux États-Unis, 3 ans en Australie et en Angleterre depuis 1953 où il devint, en 1954, gérant des opérations de la compagnie en ce pays.

Le nouveau président pour la section canadienne est familier avec les phases d'importation et d'exportation de notre pays.

V. Voss est âgé de 43 ans. Il est marié et père de deux garçons. Il est originaire des États-Unis.

L'OPINION RURALE...

Les chiens pas de médailles... jappent!

Je suis probablement dans l'erreur tout autant que M. Valère Fournier à propos des engrais chimiques.

Une piastre bien employée en engrais chimique peut en rapporter jusqu'à \$4 ou \$5. C'est donc un bel encouragement à refaire la fertilité du sol quand un gouvernement offre un octroi de 33% environ sur l'achat d'engrais chimique et cela jusqu'à concurrence de \$300. C'est la première fois de ma vie qu'un gouvernement s'occupe ainsi du sort du petit cultivateur.

Si l'Etat avait donné un genre de subside en argent au cultivateur égalant \$100. pour un achat de \$300. d'engrais chimiques, je me demande ce qu'aurait valu cet octroi pour la fertilité du sol. Quelqu'un pourrait répondre: "je préfère \$300. de fumier à \$300 d'engrais chimiques..."

Et on a raison, car dans le fumier, en plus de l'azote, l'acide phosphorique et la potasse, il y a des hormones, des vitamines et des antibiotiques. Mais, où trouver autant de fumier pour autant de cultivateurs qui voudraient s'en procurer autant?

Sans doute, le fumier comporte une grande partie de son composant de matières organiques. Mais pour cet élément, c'est là une source fort dispendieuse qu'il est absolument préférable de produire sur place par voie d'une culture d'engrais vert.

Je viens de terminer l'étude d'un bouquin qui m'a totalement bouleversé; il a titre: Sol-Herbe-Cancer. L'auteur: André Voisin, édité en 1959.

Voisin soutient qu'un sol détraqué dans ses matières minérales, détraque à son tour le brin d'herbe, donc l'animal et finalement l'homme qui vit de l'un et de l'autre. M. Voisin nous donne un tableau des lois de Gibles et donne les relations entre les divers minéraux. Il tire ensuite des conclusions pratiques sur les fumiers, les engrais chimiques, les amendements, etc.

En étudiant le tableau des lois de précipitation des minéraux les uns par les autres et les diver-

ses réactions qu'ils suscitent, on s'aperçoit vite que par tout apport de matières fertilisantes que ce soit par un fumier ou des engrais chimiques à un sol donné, on rompt à tout coup certains équilibres entre ces divers minéraux. Est-ce à dire qu'il soit impossible de restituer à un sol ses éléments de fertilité?

Non, cela reste possible. Mais ni vous, ni moi, ni M. Le Chimiste pouvons faire cette restitution sans briser ces équilibres. Cela devient un "puzzle" qui dépasse l'imagination humaine. Y a-t-il une solution à ce problème? Oui! et elle est aussi simple que de vous dire bonjour!

Deux individus faits l'un pour l'autre, vivant dans la plus étroite collaboration, vont se charger de régler pour nous cet épineux problème et surtout de le bien régler; ce sont M. Microbe et M. Brin d'Herbe.

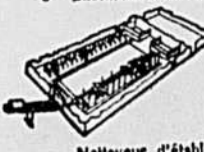
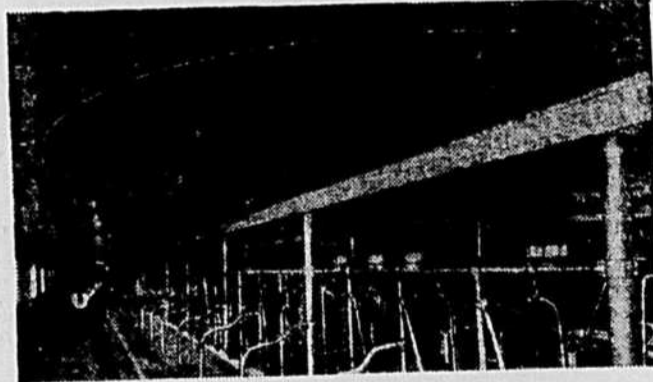
Un exemple: nous sommes une vingtaine d'invités à prendre la collation chez M. Untel. Comme c'est accidentel, la cuisinière demande à l'épicier de lui envoyer immédiatement tout ce qu'il faut pour faire 10 gâteaux. Pressée de préparer la table, elle oublie de spécifier les quantités. L'épicier envoie 100 livres de farine, 25 lbs de sucre, 2 doz. d'oeufs, 25 boîtes d'une livre chacune de poudre à pâte et 25 lbs de sel. Croyez-vous que la cuisinière, vu qu'elle connaît bien son métier, va employer toute cette poudre à pâte et surtout tout ce sel? Jamais de la vie, il y en a pour 100 gâteaux et plus. Elle va donc mettre de côté une réserve pour une autre occasion.

C'est justement ce que le microbe va faire dans le sol avec l'aide de la plante de restitution laquelle agira comme engrais vert à son tour. Mais cette fois engrais balancé.

On a pu juger, même après analyse, qu'il fallait à un sol donné tant de potasse, tant de calcium. Mais tel degré de chaleur, tel degré d'humidité ou de sécheresse, degrés de comportement des éléments imprévisibles lors de l'analyse ont rendu celle-ci totalement fautive après quelques semaines. C'est alors que le microbe, le brin d'herbe, vont

(Suite à la page 14)

Une installation d'étable vraiment efficace



L'INSTALLATION D'ETABLE "JUTRAS"

est parfaite et assure le maximum de confort à vos animaux. Tout produit portant la marque "JUTRAS" ainsi que le refroidisseur à lait Cherry-Burrell vous assurent une qualité supérieure.

Modernisez votre étable avec



Pour renseignements écrivez à LA COMPAGNIE JUTRAS LTEE, Victoriaville, P.Q.

Les meilleurs producteurs de pommes de terre emploient

DITHANE M-22

80% Maneb

pour la lutte contre la brûlure

ROHM & HAAS COMPANY OF CANADA LIMITED
WEST HILL, ONTARIO

LES ASSURANCES DE L'U.C.C.

VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE — RISQUES DIVERS



515, ave Viger
Montréal 24, Qué.
VI. 2-6431



L'OFFICE DES PRODUCTEURS - FOURNISSEURS DE LAIT NATURE DU MARCHE DE MONTREAL

170 EST, BOUL. DORCHESTER, MONTREAL 18.

Propos Laitiers

L'OFFICE DES MARCHÉS

La loi des Marchés Agricoles du Québec, sanctionnée le 23 février 1956, a permis de mettre de l'ordre dans de nombreux secteurs où la mise en marché se faisait sans plan défini. Cette loi qui fut adoptée après une étude approfondie d'un nombre considérable de mémoires soumis à la Commission Héon par divers groupements de producteurs, de transformateurs et de consommateurs de produits agricoles créait "un organisme de surveillance, de coordination et d'amélioration de la mise en marché des produits agricoles".

Partout dans le Québec on s'est réjoui de la création de l'Office des Marchés parce qu'il apportait, enfin, une solution à de nombreux problèmes qui jusque-là paraissaient pratiquement insolubles. Il faut reconnaître que c'est l'une des meilleures législations qui ait jamais été sanctionnée à Québec

pour venir en aide aux cultivateurs et à ceux qui achètent leurs produits; car cette loi fut rédigée par un groupe d'experts sous la direction de l'honorable juge Georges Héon. De plus, c'est une loi qui respecte les juridictions provinciale et fédérale dans tous les domaines visés par cette nouvelle législation.

Depuis 1956, plus de 60 offices de producteurs ont été formés par la mise en marché de divers produits agricoles ou forestiers. Dans la plupart des cas, les plans conjoints ont fonctionné normalement à la satisfaction des parties intéressées.

Pour la vente du lait nature sur le marché de Montréal, le plan conjoint sanctionné le 16 août 1958 n'a pas donné aux producteurs - fournisseurs de lait les résultats qu'ils pouvaient normalement en attendre. Ce marché d'une valeur globale de plus de \$100 mil-

ions est de beaucoup le plus considérable de tous les secteurs actuellement touchés par un plan conjoint dans la province de Québec.

Il était prévu que les producteurs-fournisseurs de lait nature du marché de Montréal devaient affronter des intérêts beaucoup plus puissants que ceux qui existent sur la plupart des autres marchés du Québec. C'est pourquoi les producteurs-fournisseurs de lait nature regrettent que le législateur n'ait pas prévu les cas où la Loi des Marchés Agricoles du Québec viendrait en conflit avec d'autres lois pré-existantes.

Cette lacune fort déplorable dans une Loi, par ailleurs aussi bien rédigée, est à l'origine des négociations très laborieuses entreprises par l'Office des Producteurs-Fournisseurs de Lait Nature du Marché de Montréal.

D'OÙ ORIGINE CE CONFLIT ?

C'est l'Association Coopérative Agricole des Producteurs de Lait de Montréal qui fut chargée, dès le début, de préparer le plan conjoint pour la vente du lait nature sur le marché de Montréal. La Coopérative prenait cette initiative conformément au paragraphe "1" de l'article 20 de la Loi des Marchés Agricoles du Québec qui précise:

"S'il existe, dans le territoire couvert par le plan, une organisation coopérative groupant la majorité des producteurs de la ou des catégories de produits visés par ledit plan, cette organisation a priorité pour être reconnue ou choisie comme agent de vente des producteurs intéressés".

Une fois que la Coopérative eût soumis le texte du projet de plan conjoint aux administrateurs de l'Office des Marchés, ceux-ci pouvaient en disposer de trois façons: a) l'accepter tel que proposé; b) l'accepter après y avoir apporté certaines modifications; c) le rejeter.

Probablement pour améliorer la présentation de ce projet de plan conjoint, les membres de l'Office des Marchés décidèrent d'effectuer quelques changements au texte proposé par la Coopérative. Or, le texte soumis par la Coopérative avait déjà reçu l'approbation de plus de 75 p.c. des producteurs-fournisseurs de lait nature. L'Office des Mar-

chés n'avait donc pas autorité pour le modifier sans soumettre le nouveau texte avec ses modifications au vote de tous les producteurs concernés, tel que l'exige l'article 23 de la Loi des Marchés Agricoles.

Pour avoir omis de tenir ce nouveau référendum, l'Office ouvrait la porte à des irrégularités qui sont à l'origine même du conflit entre les parties intéressées dans ce plan conjoint. Les problèmes existent actuellement parce que certains points très importants pour les producteurs-fournisseurs de lait nature ont été omis ou modifiés dans le texte original sans que les producteurs-fournisseurs en aient été avertis.

vue d'en venir à une entente équitable pour les deux parties.

Cette transition d'un ancien régime laissé pratiquement à la fantaisie des individus à un nouveau où la mise en marché s'effectue d'une façon ordonnée ne pouvait se faire sans provoquer quelques réactions. Mais avec le temps les difficultés s'aplanissent et chacun apprécie mieux les avantages d'un mécanisme où tous les rouages fonctionnent bien. Il suffit d'y mettre, de part et d'autre, un peu de bonne volonté.



Une des activités forestières les plus en vogue dans le mouvement 4-H est certainement la plantation d'arbres pour fin de reboisement. Tous les clubs masculins 4-H doivent planter sur des terrains de vocation forestière un minimum de 1,000 arbres par année. Certains clubs y vont avec beaucoup plus d'enthousiasme et plantent des dizaines de milliers d'arbres. Le club 4-H de St-Tite a à lui seul planté cette année 26,000 arbres; le club de Latulipe 18,000 et celui du Mont-Tremblant, 9,000. Au delà de 130,000 arbres ont été plantés dans la province pour reboiser environ 130 acres de terrain à vocation forestière.

Grâce à deux tranches de lard salé...

Une recette de "Soupe aux tomates" l'emporte

C'était au concours final pour la meilleure recette à base de produits du lait organisé par le Service des produits du lait au programme radiophonique "Vos recettes en vedette" diffusé sur les ondes de CKAC et CHRS, tous les jeudis de 12 h. 15 à 12 h. 30.

Sept recettes finalistes avaient été choisies parmi les gagnantes de chaque semaine et la recette de Mlle Victoire Ferland, St-Michel des Saints, Cté de Berthier "Soupe aux tomates" a été jugée la meilleure par un groupe d'experts, mercredi le 29 juin, à l'occasion d'une réception offerte par le Service des produits du lait.

Les sept recettes choisies pour le concours final avaient été présentées par:

Mme Lucille Trépanier, 5791 Des Erables, Montréal: "Beignes à la crème fouettée";

Mlle Victoire Ferland, Saint-Michel des Saints: "Soupe aux tomates";

Mme Yvette Mignault, 7489 De Lanaudière, Montréal: "Oignons farcis";

Mme Auguste Scott, Sainte-Anne de la Pocatière: "Sucre à la crème";

Mme Cécile Beaulieu, 39 Boul. Guéremont, Varennes: "Tranche de jambon glacé";

Mme Romuald Aubry, Saint-André Avellan: "Sauce rosée (piquante)";

Mme E. Ruel, Saint-Fabien de Panet: "Tartelettes au beurre et au miel";

Les recettes avaient été préparées dans les cuisines du Centre Social sous la surveillance du comité des juges. Elles furent vérifiées, éprouvées et jugées par les cinq juges suivants: Mlle Stazel Bennett, professeur, Institut de Diététique et de Nutrition,

Université de Montréal; Mlle E. A. Skinner, P.Dt., Bell Telephone Company of Canada; Madame Denise Courtois, Le Bulletin des Agriculteurs; Mlle Emélie Rouisse, Section des Consommateurs, Département de l'Agriculture, Ottawa; Mlle Claudette Cornélius, P.Dt., Centre Social, Université de Montréal.

La recette "Oignons farcis" de Mme Yvette Mignault et celle de "Sucre à la crème" de Mme Auguste Scott ont été classées 2e et 3e.

Voici ces recettes

Recette gagnante au programme du 2 juin 1960 et du mois de JUIN, présentée par Mademoiselle Victoire Ferland, Saint-Michel des Saints, Cté Berthier, P.Q.

Soupe aux tomates

2 tranches de lard salé, 2 oignons moyens, 2 pommes de terre, 2 tasses d'eau, 2 tasses de tomates en conserve, 2 tasses de lait, 1 cuillerée à table de féoule de maïs, sel et poivre.

MODE DE PREPARATION: Couper le lard salé en cubes et le faire fondre; y faire revenir les oignons hachés et les pommes de terre coupées en cubes. Ajouter l'eau bouillante, les tomates, le sucre et un peu de sel. Cuire environ 20 minutes sur un feu doux. Lorsque les légumes sont

(Suite à la page 14)

MISE en MARCHÉ MIEUX ORDONNÉE

Depuis le 4 août 1959, date de la signature de la convention entre les producteurs-fournisseurs de lait et les camionneurs, les conditions pour le transport du lait nature sur le marché de Montréal sont beaucoup mieux définies. On a donc franchi une étape importante dans la mise en marché ordonnée de ce produit.

Auparavant, il n'y avait pas de véritables négociations entre les parties intéressées et, dans la majorité des cas, les camionneurs se trouvaient dans une situation avantageuse par rapport aux producteurs, qui

devaient presque toujours accepter les conditions de transport fixées par les camionneurs. Les taux n'étaient pas uniformes et, en beaucoup d'endroits, le système établi n'était pas équitable.

La convention du 4 août 1959 mettait fin à cette anarchie en établissant un nouveau régime au niveau du bassin de lait qui alimente le marché de Montréal. Désormais, producteurs et camionneurs se trouvaient sur un pied d'égalité pour discuter leurs problèmes et les conditions de transport du lait en

EXPOSITIONS AGRICOLES

1960

JUILLET

MATAPEDIA

à Amqui

du 14 au 17 juillet

GASPE-NORD

à Ste-Anne des Monts

du 27 au 31 juillet



Deux à cinq semaines de cours pratiques se font donner à l'école même à la fin de plusieurs cours par correspondance.

GAGNEZ DE GROS SALAIRES UN METIER PRATIQUE EN QUELQUES MOIS

1ère leçon gratuite

- 1 - Auto mécanique
 - 2 - a) Soudure au gaz; b) Soudure électrique; c) Soudure haute pression; d) Soudure bellare
 - 3 - Débossage
 - 4 - Radio
 - 5 - Réfrigération
 - 6 - Machiniste
 - 7 - a) Dessin industriel; b) Lecture des plans
 - 8 - Electricité
 - 9 - Diesel
 - 10 - Télévision
 - 11 - Transmission automatique
- Et autres

Près de 2,000 élèves par année
Enseignement pratique et théorique

Prochains cours
4 juillet

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs. Je suis intéressé au Cours NO T.C.N. 6-7-00
 Jour soir correspondance
Nom.....
Adresse.....
Ville..... Prov.....
Tél..... Age.....
Nom du père.....



3035, St-Antoine, Montréal - WE. 7-3904
225 est, Blvd Charest, Québec - LA. 1-7025

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

Avec les cours de radio, télévision-dessin industriel, et de déboussage chaque élève reçoit gratuitement les instruments, outils et accessoires nécessaires.

PAGES

DU

FOYER

la fermière



Les congrès diocésains U.C.F.R. ont débuté la semaine dernière

Le 27 juin, la Fédération d'Ottawa se réunissait à Ste-Rose; le 28, la Fédération de Nicolet, à Yamaska. Cette semaine, mardi, mercredi et jeudi, les Fédérations de Joliette, Trois-Rivières, Rimouski se réunissent à St-Félix de Valois, St-Séverin et à Rimouski.

Les Congrès diocésains de l'U.C.F.R. constituent l'assemblée annuelle des Fédérations; c'est à leur occasion que les cercles élisent les dirigeantes de leur fédération et votent les résolutions qu'ils désirent soumettre au Congrès provincial. Ils sont ordinairement une rencontre fructueuse des membres d'une même Fédération et un témoignage de la vitalité de cette association dont la fondation remonte à 1944 et qui se développe merveilleusement dans 12 diocèses de la province.

A Ste-Rose, le 27 juin

Les cercles qui forment la Fédération du diocèse d'Ottawa ont tenu leur congrès à Ste-Rose de Lima, lundi le 27 juin sous la présidence de Mme Octave Sauvé. Les trois cercles de Ste-Rose, Cheneville, Luskville étaient représentés par une soixantaine de leurs membres et ils ont accueilli une délégation de Perkins où le cercle est à se reorganiser.

Mme Hervé Bélanger de Mont-Laurier, directrice membre de l'exécutif provincial, Mlle Jeanne Larose secrétaire adjointe à la Confédération, M. P.E. Bolté, p.s.s. aumônier général représentaient le bureau central. Mlle Larose a dirigé la discussion et

le vote des résolutions; Mme Bélanger a transmis le message de l'exécutif provincial encourageant les dirigeantes à former des sous-comités pour partager les responsabilités qui incombent à la Fédération. M. P.E. Bolté, aumônier, a rappelé les directives de l'Eglise aux femmes catholiques modernes, commentant le discours que S.S. Pie XII faisait à l'UNION mondiale des organisations féminines catholiques lors de leurs congrès à Rome en 1957.

Les résolutions

Le congrès a voté quelques résolutions entre autre une demandant que les allocations familiales soient versées pour les enfants au-dessus de 16 ans qui sont encore aux études; une autre pour demander l'application rigoureuse de la Loi des liqueurs dans la province; quelques résolutions concernant la régie interne, le recrutement de l'U.C.F.R., le partage des cotisations; une dernière demandant que les Commissions scolaires, groupées au besoin dans une région donnée, se prévalent des services d'orienteurs professionnels et qu'elles fassent accepter les cahiers "Au carrefour de la vie" autorisés par le Conseil de l'Instruction publique.

Les élections

Mme Octave Sauvé a été réélue présidente de la Fédération de même que Mme Armand Diné de Cheneville, vice-présidente; les directrices siégeant au Conseil de la fédération sont les présidentes des cercles de Ste-Rose, Mme Albert Dupuis; Cheneville, Mme Damien Diné; de Luskville, Mme Marcel Alary. M. le curé Léopold Marlet de Luskville est aumônier de cette fédération. Il assistait au Congrès et il fut invité à tirer les conclusions de la journée qui s'était terminée par une étude en équipes sur la maternité. Les membres avaient aussi organisé une exposition de leurs travaux d'artisanat de l'année.

A Yamaska, le 28 juin

Près de 500 membres des 37 cercles de la Fédération de Nicolet ont assisté au Congrès annuel de leur Fédération, mardi le 28 juin, à Yamaska. La journée, sous la présidence active de Mme Dominique Goudreault de Nicolet, a débuté par une messe dite par M. l'abbé René Véronneau, aumônier de la Fédération, suivie d'un sermon par M. P.E. Bolté, p.s.s. aumônier général. M. Bolté a parlé de l'éducation du sens social et a rappelé les directives de S.S. Pie XII à la femme catholique moderne.

Programme de la journée

Après la messe, les congressistes se réunirent à la Salle Arel, Yamaska-est. L'avant-midi fut consacré aux rapports du congrès de l'année dernière, à celui des activités de la Fédération, au rapport des comités d'éducation, de moralité et d'entraide des arts ménagers et de publicité de la Fédération de même qu'à celui des 13 directrices de secteurs. Ces rapports sont riches des activités des cercles et de la Fédération sur tous les plans. La Fédération de Nicolet est certainement une des plus actives de toutes les fédérations de l'U.C.F.R.

Les invités d'honneur

M. Marcel Dubuc, président de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet représentait l'U.C.C. et il a insisté surtout sur la solidarité qui doit exister entre l'U.C.C. et l'U.C.F.R. pour le succès réel des deux unions.

Mme Raoul Provencher des Trois-Rivières, représentait la Confédération et elle a transmis le message de l'exécutif provincial. Elle a insisté surtout sur l'enthousiasme, cette demi-virtu,

Dimanches de vacances

Nos écoliers sont en vacances. Pères et mères sont heureux d'avoir avec eux pour "leur aider" leurs grands garçons et leurs grandes filles. Il y a tellement de travail, l'été, sur une terre!

Nous ne pouvons pas cependant "voler les vacances de nos enfants tout à fait. Je veux dire enlever ce sentiment de détente et de liberté associé normalement au mot "vacances". Chaque semaine ramène son dimanche et peut-être l'occasion d'une "récompense" dont ils rêveront toute la semaine.

Je connais une famille où les enfants sont mobilisés toute la semaine, à la maison ou aux champs. Ils sont tous aux études et les parents leurs disent: "Vos études coûtent cher; il faut faire votre part pour nous aider." C'est ainsi depuis que les enfants ont l'âge de raison. Mais le dimanche dans cette famille appartient aux jeunes. "Où voulez-vous aller?" "Que voulez-vous faire?" Ce sont les enfants qui décident des heures qui s'écoulent entre la Messe et le train du soir. Et les parents organisent avec eux et pour eux, soit une excursion, soit un pique-nique, soit la visite de familles parentes ou amies. Les parents sacrifient cette détente paisible, cette sieste du dimanche après-midi qu'ils ne détesteraient pas... pour la joie de leurs enfants, écoliers en vacances.

Les jeunes de cette famille rêvent du "dimanche" et discutent toute la semaine entre eux de "ce petit voyage" qu'ils demanderont à leurs parents. Le travail leur paraît plus léger et c'est avec enthousiasme et entrain qu'ils se lèvent le matin pour le train, montent les tracteurs, cueillent les petits fruits, sarclent le jardin, aident leur mère à la cuisine et au ménage.

Les parents qui pensent à leurs enfants s'organisent pour leur faire bénéficier de tout ce que leur région leur offre d'intéressant, de récréatif et d'instructif. Ainsi, cette semaine, ceux de la région du Richelieu et des environs de Montréal, savent que Verchères est en fête, qu'ils peuvent y visiter une exposition enrichissante à plusieurs points de vue parce qu'elle est un hommage au travail des anciens et des contemporains, en même temps qu'elle raconte d'une façon vivante la petite histoire de cette paroisse qui fête son 250^e anniversaire. Ils savent aussi que toutes sortes de réjouissances sont organisées chaque soir jusqu'à dimanche le 10 et ils ne manqueront pas d'y venir avec leurs jeunes.

Marthe Beaudry

BILLET

Ont-elles du goût?

Nous sommes en pleine saison estivale. La température n'est pas encore bien régulière, mais il y a des journées où elle est chaude et humide. A ce moment-là, ce que nous en voyons des dames et des jeunes filles qui ont peur de la chaleur! Aussi, leur manière de se vêtir est loin d'être étonnante. Nous ne sommes plus dans une époque où l'on puisse parler de modestie chrétienne ou de dignité féminine, non. Ce qui prime, ce sont les coutumes qui s'établissent après avoir été implantées par des touristes qui sont parfois assez peu soucieux de tout ce qui caractérise nos traditions et n'ont pas toujours le souci de la dignité humaine.

Si la morale et la modestie chrétiennes n'inspirent plus nos attitudes, nos manières de nous comporter, nous pourrions peut-être juger de nos actes en regard du bon goût, de la politesse.

Le goût se définit de plusieurs façons. Celle qui nous intéresse est celle-ci: discernement, sentiment du beau, grâce, élégance.

Si nous observons la manière de se vêtir en temps chaud de beaucoup de dames et jeunes filles, peut-on les juger capables de discernement entre le convenable et le ridicule? Ont-elles le sentiment du beau, celles qui affichent des tenues qui parfois leur fait monter le rouge à la figure lorsqu'elles rencontrent quelqu'un qu'elles trouvent "gênant"? Conservent-elles cette grâce féminine lorsque, par souci de la mode ou sous prétexte qu'il fait chaud, elles

réduisent à si peu leurs vêtements? La femme si soucieuse de son élégance, pense-t-elle réellement conserver cette élégance dans des accoutrements qui font rougir ceux qui la regardent? Et la politesse dans ce cas, en tient-on compte? Etre poli, c'est parler et agir d'une manière honnête et civile aussi. Est-ce qu'en oubliant ses attributions essentiellement féminines, la femme ne se laisse pas aller un peu dans son langage et dans ses agissements?

De tout temps, la femme a eu une influence considérable sur la qualité des individus et nous devons nous souvenir qu'il en est encore de même. Quelle relève préparons-nous? Quel sens de la vraie dignité humaine donnons-nous à nos enfants?

Les vacances, quelle belle époque de repos, de paix, de vie familiale intensifiée! Mais aussi quelles occasions moins désirables pour les femmes qui oublient leurs responsabilités et méconnaissent leurs obligations d'éducatrices au point de revenir dans leur domicile moins décidées à vivre une vie réellement épanouie?

Je souhaite à toutes les mères de belles et bonnes vacances et aux jeunes qui sont revenus sous le toit familial de comprendre la nécessité d'être des apôtres de la dignité et du maintien qui caractérisent les gens bien élevés, les gens polis, qui sont élégants, même au jeu, et qui savent discerner le beau du commun. Ce n'est qu'au prix de ces efforts qui exigent une volonté exercée que notre peuple grandira sainement et nous donnera des chefs de valeurs et des individus responsables.

Marie DUPUIS

qui doit animer les membres et les directrices de l'U.C.F.R.

Mlle Marie Dupuis, secrétaire-propagandiste provinciale a rappelé les grandes lignes du programme d'études de l'année écoulée dont le thème était "l'épanouissement de la femme".

Réunion d'étude et exposition

Au cours de l'après-midi, pendant que les déléguées officielles des cercles siégeaient pour les élections, Mlle Jovette Groleau, propagandiste-adjointe de la Confédération entretenait les membres non-déléguées sur les "Problèmes de l'adolescence". Son exposé fut suivi d'un forum. Les congressistes ont eu aussi l'occasion de visiter une exposition des travaux d'artisanat présentés par les divers cercles de la Fédération.

Les résolutions

Mme Cécilia Dolan de Nicolet a dirigé la discussion et le vote des résolutions. Un grand nombre de ces résolutions concernaient la vie et le développement de l'union de même que son rayonnement sur le plan provincial, et même national. D'autres avaient trait aux problèmes scolaires de la région, l'application de certaines lois, le service médical, les modifications à apporter au statut légal de la femme mariée, la moralité, la sécurité

routièr, le développement industriel de la région, etc., etc.

S.E. Mgr Albertus Martin rencontre les congressistes

S.E. Mgr Martin évêque de Nicolet a rencontré les congressistes au cours de l'après-midi, à la grande joie de toutes. Il leur a donné ses directives, comme premier pasteur du diocèse, et ses conseils au point de vue de l'effort à faire dans le diocèse quant au niveau de scolarité des jeunes, et à la nécessité d'améliorer la qualité de l'éducation donnée aux enfants. Il a aussi loué le travail d'éducation accompli par l'U.C.F.R. dans son diocèse et souhaité que toutes les paroisses de Nicolet aient leur cercle de l'U.C.F.R.

Conclusions

Le congrès s'est terminé par l'installation des directrices élues par l'assemblée des déléguées. Mme Dominique Goudreault a été réélue présidente de la Fédération.

Et il fut suivi par une soirée récréative après que M. l'abbé René Véronneau, aumônier de la Fédération eut tiré les conclusions de la journée.

La Fédération de Nicolet groupe 2,745 membres réparties dans 37 cercles qui forment 13 secteurs.

AVEZ-VOUS PRIS AVANTAGE DE VOTRE SERVICE DE L'ASSURANCE

Sinon, pourquoi pas?

Un groupe d'assurés composé de plusieurs centaines de coopératives s'assurant ensemble et payant un volume de primes très important, représente un levier dont la puissance vous permettra d'obtenir un traitement sympathique et honnête au lendemain d'une perte. Renseignez-vous auprès des membres qui sont assurés par notre Service de l'Assurance et qui ont subi des accidents. La rédaction soignée de nos contrats et l'expérience de nos agents nous ont permis d'atteindre ce résultat.

SEUL, vous êtes isolé;

ENSEMBLE, nous représentons une force qui est en mesure de se faire respecter.

Pour renseignements, consultez nos courtiers.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

MONTREAL, QUE.

105 est, rue St-Paul,

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS," 515, avenue Viger, Montréal 4, Québec.

Directrice: MARIE-LUCE

Sans encouragement, que deviennent les jeunes ?

Q. Je suis une fille de 13 ans. Mes parents ne voient rien de bien en moi. A leurs yeux, je suis une vaurienne. Jamais ils m'encouragent et jamais ils ne font le moindre compliment. Ils m'accusent toujours quand une chose est mal faite... Et je n'ai personne à qui confier la peine qu'ils me font ainsi. Je suis tellement découragée que j'ai envie de cesser de manger pour tomber malade et mourir. Si au moins je savais quel chemin prendre et où aller, je partirais de la maison...

FILLE DE 13 ANS QUI VEUT MOURIR PARCE QU'ELLE N'EST PAS AIMÉE

R. Ce n'est pas à toi que je voudrais m'adresser mais à tes parents... sans doute surchargés de besogne, de soucis de tous genres, et qui ne prennent pas le temps de se pencher sur leurs enfants, d'être attentifs à leurs peines, à leurs sentiments et à leur besoin d'affection et de tendresse... Je leur dirais qu'ils sont en train de "tuer" le goût de vivre et d'aimer chez une de leurs enfants qu'ils ont mise au monde et élevée sans doute avec le meilleur de leur cœur. Je leur dirais qu'ils n'ont pas le droit de se servir de leurs enfants comme "bouc émissaire", de décharger sur eux leur mécontentement d'eux-mêmes, leur déception de la vie... Car chère correspondante, ce sont habituellement des parents malheureux, mécontents d'eux-mêmes pour une raison ou une autre qui réagissent ainsi vis-à-vis un ou plusieurs de leurs enfants... Même si tu n'as que 13 ans, tu peux le comprendre et les comprendre sans doute mieux que tu ne les comprends. Je suis obligée de m'adresser à toi comme à une adulte. Il se peut que tes parents t'aiment un peu moins que leurs autres enfants... Il peut y avoir des raisons à cela. Ce peut-être parce qu'au moment où tu es venue au monde, ils traversaient une période de difficultés qui leur a enlevé toute joie à ta naissance... Il se peut aussi que tu aies été difficile étant jeune, de mandant plus de soins et d'attentions, que ta mère ait été à ce moment malade et fatiguée... Je te fais penser à ces choses parce que ce sont autant de facteurs qui peuvent influencer leurs réactions à ton endroit... Il se peut aussi que tu ressembles physiquement à une personne de la famille que ta mère n'aime pas ou dont elle a souffert... Il se peut aussi que tu sois tout simplement plus sensible que les autres de la famille, plus exigeante au point de vue tendresse et affection... plus vulnérable en quelque sorte aux difficultés de la vie... Je t'invite à réfléchir là-dessus... Essaie non seulement de mieux comprendre tes parents mais aussi de te mieux

comprendre. A l'âge que tu as, au surplus, peu de jeunes sont satisfaits de leurs parents. La plupart s'en plaignent pour une raison ou une autre. Puis reprends courage... Tâche de trouver dans ton entourage un adulte, une tante ou une amie, à qui te confier et de qui tu te sentes aimée et appréciée... Quand tu auras vieilli un peu tu penseras à quitter la maison. Ce sera peut-être nécessaire à ton épanouissement de jeune fille. Mais tu partiras d'un cœur léger, sans rancune, et sans haine pour tes parents. Tu leur auras tout pardonné et tu resteras à leur endroit malgré tout respectueuse et reconnaissante. Alors bon courage et conserve ta foi en la vie, qui te réserve je te le souhaite, des jours meilleurs!

Q. — Je désire correspondre avec des personnes intéressées à échanger des timbres. Je suis une jeune collectionneuse.

Colombe Fontaine, St-Césaire, Cté de Rouville

R. — Votre demande est transmise. Bonne chance!

R. — UNE LECTRICE ET ADMIRATRICE

Il y a des écoles de puériculture à Montréal, à Québec, à Trois-Rivières, aux endroits et adresses suivantes: Crèche d'Youville, 5705, Chemin de la Côte de Liesse, Montréal 9; Crèche de la Miséricorde, 897 est rue Laguchetière, Montréal; Crèche St-Vincent de Paul, 1210, Chemin Ste-Foy, Québec; Hôpital Ste-Marie, 1991 blvd du Carmel, Les Trois-Rivières. Les écoles ont ordinairement deux entrées par année, une à l'été je crois et une au cours de l'hiver et les élèves admises doivent avoir entre 18 et 30 ans, posséder un certificat de 9e année du D.I.P., une bonne santé physique et mentale; elles doivent aussi avoir un caractère souple, gai, sérieux, être sérieuses et aimer les enfants. Ces écoles délivrent des diplômes de techniciennes en puériculture qui ouvrent des emplois dans le service hospitalier ou à domicile, pour le soin des bébés en santé. Je ne puis vous renseigner sur l'échelle de salaires des graduées; je crois qu'elle est satisfaisante. Les gardes-bébés sont aussi groupées en association. Bonne chance dans vos projets; n'hésitez pas à vous laisser vieillir... avant d'entreprendre votre cours. Vous pourriez en attendant vous employer comme aide familiale dans des familles ayant de jeunes enfants.

R. — TITI, TITI

Non, ce n'est pas ainsi qu'une femme peut devenir enceinte, rassure-toi. Mais ne reste pas plus longtemps ignorante. Je vois que les jeunes gens avec qui tu es amie ont toutes sortes d'audaces et que tu devrais

"mieux savoir" pour adopter une attitude plus correcte envers eux. Si tu n'as personne à qui demander toutes ces choses, si ta mère ne répond pas à tes questions, écris-moi et je te prêterai un livre qui t'aidera. — Edouard signifie gardien; Ernest, excellent.

R. — MME A. B., MANITOBA

Je regrette, chère lectrice, du Manitoba, je ne puis communiquer votre demande aux lecteurs et lectrices de LA TERRE DE CHEZ NOUS.

R. — DESEPERÉE

Tu devrais parler de ces choses à ta mère qui pourrait t'amener consulter un médecin. Mais, ne te fais pas d'inquiétude inutilement: chez certaines jeunes filles, tous ces phénomènes auxquels tu fais allusion se produisent plus tard que chez d'autres... La nature le veut ainsi et nous n'y pouvons rien. Ce ne sont pas des choses dont une jeune fille peut avoir honte. Et tu peux certainement porter une brassière comme celle que tu décris...

R. — ECOEURÉE DE LA VIE

Tu ne dois pas attendre. Tu dois en parler tout de suite à ta mère et à elle-même. Tu n'as aucun intérêt à livrer ton secret à un de ces jeunes gens dont tu parles et qui sont, à mon avis, des sans-cœur et des vauriens, à moins qu'ils ne soient tout simplement légers et irresponsables. D'ici à ce que tu sois en âge de te marier, il peut se passer bien des choses et tu as tout le temps voulu pour te ressaisir et redevenir une jeune fille honnête et respectable. C'est ce que je te souhaite avec la grâce de Dieu. Alors, garde ton secret pour toi; quitte la paroisse pour un temps et prends un emploi ailleurs. Quand tu reviendras chez toi, tu changeras de groupe d'amis et tu organiseras mieux tes sorties. J'espère que ta mère sera aussi plus vigilante et que tu seras plus exigeante pour les jeunes gens à qui tu feras confiance.

R. — CANADIENNE

L'appellation "Maitre" est toujours de mise quand on s'adresse à un avocat, ou à un notaire. Mais on peut aussi les appeler Monsieur l'avocat, ou Monsieur le notaire.

R. — FIANCÉE

Je vous suggère de commander le volume "L'étiquette du mariage" qui se vend \$1.00 à l'Agence de distribution populaire enr.g., 1130 est, rue Laguchetière, Montréal. Je puis aussi vous adresser gratuitement "Le Guide de la mariée" édité par la Maison Dupuis Frères de Montréal. Envoyez-moi votre nom et adresse, plus un timbre de 5 cents.

Pèlerinage à Lourdes et en Terre Sainte

Les Pères Dominicains organisent, comme par les années passées, un pèlerinage à Lourdes à l'occasion des manifestations traditionnelles qui marquent la fête du Rosaire au début d'octobre.

Le voyage durera environ 50 jours. On partira de Montréal, le 17 septembre, sur l'Homéric. Les pèlerins, en plus de participer aux célébrations de la fête du Rosaire, visiteront d'autres lieux de pèlerinage et endroits historiques en Angleterre, en Suisse, en Hollande, en France et en Italie. En ces deux derniers pays, un séjour plus prolongé est prévu à Rome et à Paris.

Par la même occasion, un pèlerinage en Terre Sainte sera organisé et permettra aux pèlerins intéressés de se joindre à un autre groupe et de visiter, en plus de la Palestine, la Grèce et l'Égypte.

Ce pèlerinage est sous la direction spirituelle du R. P. Bruno Pelletier, o.p., Monastère des Dominicains, 175 ouest Grande-Allée, Québec.

La couture chez soi

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.



Pour les demi-tailles, deux robes, l'une tout-aller, l'autre "HABIL-LEE". L'ensemble de gauche, "TOUT-ALLER", est ici confectionné de Dacron, ce tissu qui sèche rapidement, et ne demande que peu de repassage. Le patron est numéroté 4984, dans les grandeurs 12½, 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½, qui se vend 60 cents, tous frais compris. La robe de droite "habillée" est ici taillée dans un tissu fait de Dacron et d'Orlon dont la texture est douce et soyeuse. C'est le patron 4583, dans les grandeurs 12½ à 24½ qui se vend également 60 cts, tous frais compris. Commandez ces patrons aux conditions habituelles, au Service des patrons de LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, ave Viger, Montréal 24.

"La voix nationale"

a changé de propriétaire depuis quelques mois et, avec le mois de juillet, elle change de toilette...

La Voix Nationale a été fondée en 1927 sous l'inspiration de Mgr J.-A. Ouellette et de M. le chanoine Z. Alary, en collaboration avec les missionnaires-colonisateurs du temps, dans le but de faire la liaison entre les centres de colonisation que représentaient alors les provinces de l'Ouest et les paroisses rurales du Québec. Cette revue s'est également intéressée au rapatriement des nôtres qui s'étaient installés aux États-Unis.

Depuis quelques mois, la Société canadienne d'établissement rural a acheté La Voix Nationale. Cette société, dès sa fondation en 1946, s'est donné comme objectif de servir d'organisme de liaison entre les ruraux canadiens-français de l'Est et de l'Ouest du pays par l'entremise des associations des différentes provinces

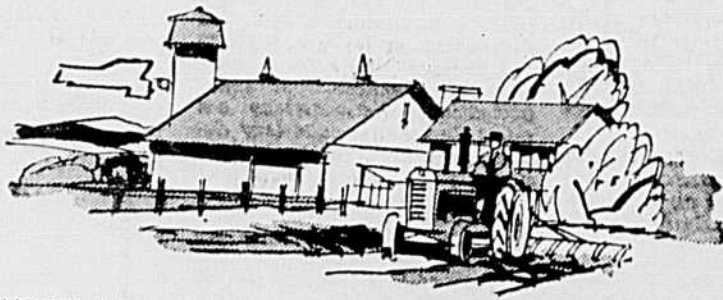
canadiennes, membres de son bureau d'administration. Ainsi, à une génération d'intervalle (1927 et 1946), les deux sociétés se proposaient à peu près le même but, soit resserrer les liens entre les groupes ruraux canadiens-français où qu'ils soient.

Ce nationalisme de bon aloï n'a sûrement pas perdu de son importance, au contraire. Si on ne peut ignorer les problèmes qui surgissent à l'échelle internationale, on se doit aussi de s'occuper de la petite nation que constitue notre groupe ethnique disséminé dans les provinces du Canada. La Société canadienne d'établissement rural compte des représentants dans les provinces de l'Ouest et dans les Maritimes.

Dès le mois de juillet, sous sa nouvelle direction, La Voix Nationale sera présentée à ses lecteurs sous un format différent. Elle s'est assurée la collaboration de personnes compétentes et contiendra de nouvelles chroniques qui plairont sans doute à ses lecteurs.

Nous souhaitons à La Voix Nationale la fidélité de ses anciens abonnés et la conquête d'un nombre égal d'adhérents!

La banque du cultivateur



La BANQUE CANADIENNE NATIONALE a des bureaux dans tous les centres agricoles et dans toutes les régions de colonisation de la province de Québec.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

Banque Canadienne Nationale

595 bureaux au Canada

Le message du Congrès de Lourdes transmis aux dirigeants de la J.R.C. canadienne

Francine Campeau, Réal Fredette et Mgr Paul-Emile Deschênes, délégués de la jeunesse rurale canadienne au Congrès mondial des Jeunes agricoles et rurales catholiques à Lourdes en mai dernier ont transmis aux 140 dirigeants, dirigeantes et aumôniers de la J.R.C. de 20 diocèses du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta le message de ce congrès : un appel à l'entraide fraternelle avec les jeunes ruraux de l'Amérique latine, de l'Amérique centrale, des Antilles françaises...

C'était à l'occasion de la Session nationale annuelle de la J.R.C., tenue les 1er, 2 et 3 juillet à la Station forestière de Duchesnay, P.Q. Cette grande session a pour but principal de présenter aux dirigeants diocésains les programmes, religieux et social, sur lesquels ils sont appelés à centrer le travail du mouvement pour l'année à venir.

Les deux grands thèmes : "la pénitence" et la "vie professionnelle", sont ceux choisis par l'Action catholique canadienne à la suite d'une consultation avec tous les mouvements d'Action catholique spécialisée. Ils sont adaptés pour les besoins du milieu rural par les dirigeants de la J.R.C., et les dirigeants sont

appelés, à l'occasion de la Session nationale, à préciser leur plan d'action.

À l'occasion de cette session 1960, M. Claude Ryan, secrétaire de l'Action catholique canadienne a présenté une étude sur "l'action catholique". La session était sous la direction du comité national actuel : M. l'abbé Laurent Gagnon, aumônier général; Réal Fredette, président de la J.R.C.; Francine Campeau, présidente de la J.R.C.F.; Yvan Forest, Henri Laberge, Normand Toupin, dirigeants; Raymonde Litalien, secrétaire nationale.

Nous aurons l'occasion, la semaine prochaine de vous donner plus de détails sur cette grande session nationale.



Photo prise à Duchesnay, le 1er juillet, à l'occasion de la Session nationale de la J.R.C. De gauche à droite : David Campeau, dirigeant; Francine Campeau, présidente de la J.R.C.F.; M. l'abbé Laurent Gagnon, aumônier national; Normand Toupin, dirigeant; Réal Fredette, président de la J.R.C.; Raymonde Litalien, secrétaire nationale; Henri Laberge, Yvan Forest, dirigeants. (Photo René Bédard, Pont-Rouge).

Echos de l'U.C.F.R.

Une rencontre des comités d'éducation de l'U.C.F.R.

Lundi le 13 juin, les présidentes des comités d'éducation des fédérations de l'U.C.F.R. se sont rencontrées au siège social de la Confédération pour faire rapport de leurs activités de l'année, les commenter, les critiquer et les discuter.

Dix des douze fédérations (étaient présentes : Mmes Bruno Tremblay (Chicoutimi), Lothaire Brault (Joliette), Edgar Dolan (Nicolet), René Boulé (St-Hyacinthe), Lorette Charron (St-Jean), Fernand Plante (Sherbrooke), Maurice Lambert (Les Trois-Rivières), Louis Gérard Simard (Timmins) et Mlle Lise St-Pierre (Rimouski). Mlles Dupuis, Larose et Groleau du Secrétariat provincial et M. P.E. Bolté, p.s.s., aumônier général prirent aussi part à la rencontre qui était sous la présidence de Mme Ernest Desautels, présidente de la Confédération.

Les rapports de chacune des présidentes portaient sur le travail exécuté dans les fédérations, au point de vue formation et éducation des membres tant dans les cercles locaux que sur le plan de la fédération, sur le bulletin publié par la Confédération et l'utilisation par les cercles et la Fédération d'autres sources et instruments d'éducation. Quelques suggestions suivirent les critiques et l'évaluation des diverses réalisations rapportées, entre autres que le bulletin de l'U.C.F.R. publiant chaque mois un sujet d'études sociales ajoute au besoin un texte qui développe les aspects de ce sujet, spécifiques pour les jeunes filles et les célibataires.

Deux comités, ceux des fédérations des Trois-Rivières et de Nicolet ont aussi exposé le plan d'un "Mémoire" qu'elle destine à la Confédération et qui contiendra leurs critiques et suggestions sur le mouvement, son organisation, son programme d'éducation, etc.

L'exécutif travaille

Le 14, l'exécutif de la Confédération a siégé à Montréal. Mmes Desautels, Provencher, Goudreaux étaient présentes. Il a entre autres, décidé de l'échelle d'évaluation du travail des fédérations qui doit servir à décider de la Fédération la plus méritante. Cette Fédération sera

la détentrice pour une année d'un trophée : une statue Notre-Dame des Champs, haute de 18 pouces, en acajou, sculptée par la Révérende Soeur Marie de St-Réal, s.s.c. Ce trophée sera chaque année attribué lors du Congrès général.

Cinq journées de secteurs dans Sherbrooke

La Fédération de l'U.C.F.R. de Sherbrooke a tenu au cours du mois de mai, cinq journées de secteurs : à St-Camille, le 12; à Notre-Dame des Bois le 13; à Bonsecours le 14; à Rock Forest le 16; à Martinville le 17. Ces cinq journées ont groupé environ 500 membres.

Après une messe suivie d'un sermon sur la vie conjugale par M. l'abbé Larose aumônier diocésain, les participantes se divisaient en trois commissions d'études : une pour les présidentes et les membres des comités dirigée par Mme Ernest Desautels, une pour les secrétaires locales dirigée par Mlle Vincent, secrétaire diocésaine; une pour les membres dirigée par M. l'abbé A. Larose. Chaque commission avait en mains un plan d'études préparé avec soin par le secrétaire diocésain.

Dans l'après-midi, les participantes étaient invitées à se diviser en commissions d'études sur "l'éducation et les problèmes de l'adolescence". Mlle Jovette Groleau, propagandiste adjointe de la Confédération dirigeait la plénière et répondait aux questions de la boîte aux questions. Suivait une causerie sur les "avantages de l'orientation professionnelle scolaire" par M. l'abbé Armand Larose.

Les 500 membres qui prirent part à ces journées d'études de secteurs ont été enchantés de leur journée et fort intéressés aux divers exposés et discussions.

Une exposition à l'occasion du Congrès général

Lors d'une réunion du bureau de direction de la Fédération de l'U.C.F.R., de Mont-Laurier, tenue à Nominique le 5 juin dernier, les dirigeantes de cette Fé-

Vacances de jeunes Cours d'été sur l'alcoolisme du 10 au 23 juillet

ENDROIT :

Pavillon des sciences, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, P.Q.

PROGRAMME :

1re année — "Le problème de l'alcoolisme." Histoire de l'alcoolisme au Canada et dans les autres pays, incidence de l'alcoolisme actuel sur l'économie, le travail industriel, les accidents de la route, la vie familiale, la délinquance, la physiologie, la psychologie et la vie morale.

2e année — "L'alcoolisme vu par le pathologiste, le psychologue et le moraliste." L'alcoolisme et sa maladie, son système digestif et ses autres organes; psychologie d'un être normal et d'un alcoolique, personnalité et psychiatrie de l'alcoolique, vertu de sobriété et enseignement de l'épiscopat canadien sur l'alcoolisme.

3e année — "Nos solutions au problème de l'alcoolisme." Le contrôle juridique, les organismes publics et privés, le traitement ambulatoire et en milieu hospitalier, le rôle de l'entourage, la recherche sociologique, la documentation sur l'alcoolisme.

RESPONSABLE :

L'Institut d'études sur l'alcoolisme.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Secrétariat de l'Institut d'études sur l'alcoolisme, 805, Côte Franklin, Québec. Tél. Québec, L.A. 7-3485.

dération ont décidé de tenir une exposition de leurs travaux d'artisanat à l'École d'agriculture de Mont-Laurier, pendant le Congrès général de l'U.C.F.R. qui se tiendra cette année à Mont-Laurier, les 19, 20 et 21 septembre.

Cette réunion du bureau de direction avait lieu à l'occasion de la retraite sociale annuelle des dirigeantes des cercles et de la Fédération, du 5 au 8 juin dernier, à la maison de retraite des Soeurs de l'Immaculée conception, à Nominique.

La première partie de cette retraite, dite de vie intérieure, était sous la direction du R. P. Sirois, rédemptoriste, la retraite, dite sociale, a réuni 125 dames et demoiselles. Mlle Jovette Groleau, propagandiste adjointe de l'U.C.F.R., exposa dans une causerie les exigences de la charité chrétienne dans la vie de la femme; charité envers son époux et ses enfants qu'elle doit s'efforcer d'éduquer en vue de leur bonheur sur la terre et dans le Ciel.

M. P.-E. Bolté, p.s.s., aumônier général, entretint l'auditoire du vrai féminisme chrétien. M. l'abbé Irénée Bélanger, aumônier diocésain, tira les conclusions de ces journées. Les dames ont participé activement aux forums qui ont suivi toutes les conférences.



Mlle B. Goupil



M. G. Morin

Mlle Bibiane Goupil de Anglier, Cité de Témiscamingue et M. Jean-Guy Morin de Cabano, Cité de Témiscouata, P.Q. qui ont été élus la semaine dernière, à l'occasion du Congrès 4-H, présidente et président provincial des Clubs 4-H.

ECOLE NOE-PONTON SHERBROOKE

PENSIONNAT

10ième et 11ième année
Cours Général - Section "A" et "B"
aussi

COURS COMMERCIAL

Entrée le 7 septembre

aussi

Cours Agricole - 8ième et 9ième années

Entrée le 3 novembre

Mgr J.-E. Marcoux, P.D., Supérieur
Tél. LO. 2-9322 ou LO. 2-8886

M. le Directeur
Tél. LO. 9-6403

L'inoubliable combat

23

par
Paul Turcotte



Films à l'affiche de la TV du 8 au 15 juillet

VENDREDI, 8 juillet

Canal 4 (Québec)
2 hres — HISTOIRE VIENNOISE
Allemand, 1941. Comédie de Geza von Bolvary. — La vie au jour le jour dans une brasserie viennoise. — Œuvre gentille qui a toutefois un peu vieilli. Distribution de qualité. — Divertissement honnête pour adultes et adolescents.

Canal 13 (Trois-Rivières)
1 h. 30 — LA BELLE DE MONTANA
Américain, 1951. Film d'aventures d'Allan Dwan, avec Vera Ralston et John Carroll. — Les aventures financières et sentimentales de la tenancière du "Montana" à San Francisco. — Film moyen, banal et confus. — Le cadre d'une époque périmée et le côté factice de l'ensemble atténuent les effets antieducatifs de ce spectacle pour adultes.

SAMEDI, 9 juillet

Canal 7 (Sherbrooke)
2 hres — COBRA DE SHANGAI
Américain, 1945. Drame policier de Phil Karson, avec Sydney Toler et Moreland. — Le célèbre détective Charlie Chan aux prises avec des bandits qui veulent s'emparer de radium dans une banque. — Mise en scène assez conventionnelle. Bonne interprétation. — Adultes et adolescents.

DIMANCHE, 10 juillet

Canal 7 (Sherbrooke)
2 hres — LES DAMNÉS EN MARCHÉ
Espagnol, 1953. Drame social de Rafael Gil, avec Claude Laydu et Francisco Rabal. — Un jeune prêtre dont le ministère s'exerce dans un petit village minier, entreprend de réconcilier le patron et les ouvriers de l'endroit. — Réalisation toute à l'honneur de Rafael Gil. Belles images. Interprétation remarquable de Claude Laydu dans le rôle du jeune prêtre. — Œuvre positive et tonique. A VOIR. — Adultes et adolescents.

Canal 2 (Montréal), canal 9 (Ottawa)

LUNDI, 11 juillet

7 h. 30 — IL EST MINUIT.
DOCTEUR SCHWEITZER
Français, 1952. Film biographique d'André Haguet, avec Pierre Fresnay et Raymond Rouleau. — Le film est basé sur le livre de Gilbert Cesbron et raconte les principaux épisodes de la vie du Dr Schweitzer. — Bonne réalisation, dialogue de valeur. Interprétation magistrale de Pierre Fresnay. — Film d'une grande élévation. A VOIR. — Tous.

Canal 7 (Sherbrooke)

2 h. — LE COMMANDO FRAPPE À L'AUBE
Américain, 1942. Drame de guerre de John Farrow, avec Paul Muni et Anna Lee. — Les Interprètes sont à la hauteur. — Adultes.

Canal 13 (Trois-Rivières)

1 h. 30 — LA CHEVAUCHEE FANTASTIQUE
Américain, 1939. Western psychologique de John Ford, avec John Wayne. — Neuf personnages ont pris place dans une diligence qui traverse un territoire infesté de bandits. — Ce chef-d'œuvre de John Ford est devenu un classique de l'écran et un prototype du western. — L'intrigue est simple et bien conduite. Atmosphère d'épopée qui fait oublier certaines naïvetés et certains poncifs. — Un spectacle sain et viril qui, en raison de certaines scènes réalistes, doit être réservé aux adultes.

Canal 4 (Québec)

2 hres — MACAO, L'ENFER DU JEU
Français, 1942. Drame d'aventures de Jean Delannoy, avec Louise Carletti et Eric Von Stroheim. — Au Canada, la colonie portugaise de Macao est le rendez-vous de la pègre internationale. — Aventures conventionnelles dans une atmosphère d'intrigue et de jeu. Rythme très rapide. Interprétation sobre. Description d'un milieu féérique, basées des personnages. — Adultes, des réserves.

MARDI, 12 juillet

Canal 2 (Montréal), canal 9 (Ottawa)
4 hres — LES HEROS DE LA RUE
Italien, 1948. Comédie de Carlo Borghesio, avec Macario et Luisa Rossi. — Mise en scène inégale. Macario l'assit son personnage. — Adultes et adolescents.

7 hres — J'AIME TOUTES LES FEMMES

Français, 1935. Comédie de Carl Lamac et Henri Decoin, avec J. Kispura et Danielle Darrieux. — L'histoire de deux sœurs qui épouseront finalement la femme de leurs rêves. — Adultes et adolescents.

10 h. 30 — HALTE! POLICE

Français, 1948. Documentaire policier de Jacques Severac, avec Suzy Carrier et Roland Toutain. Adultes

Canal 7 (Sherbrooke)

2 hres — MONTE CASSINO
Italien, 1948. Documentaire d'Arturo Gemmitti. Reconstitution émouvante de la bataille qui se livra autour de l'abbaye bénédictine du Mont-Cassin où s'étaient réfugiés civils et militaires allemands. — Scénario puissant et authentique. Mise en scène excellente; interprétation humaine et vraie. — Vigoureux réquisitoire contre la guerre. — Adultes et adolescents.

Canal 13 (Trois-Rivières)

1 h. 30 — L'HOMME DE MES REVES
Américain, 1947. Comédie de Don Hartman et Rudolph Maté. — Réalisation entraînant d'une histoire assez loufoque. Les deux vedettes campent bien leur personnage. — Quelques images sensuelles. — Adultes.

Canal 4 (Québec)

2 hres — MACAO, L'ENFER DU JEU
Voir plus haut, lundi, le 11 juillet.

MERCREDI, 13 juillet

Canal 4 (Rouyn-Noranda)
2 h. 30 — LE FILS DE LAGARDERE
Italien, 1952. Film de cape et d'épée de Fernando Cerchio, avec Rossano Brazzi et Simone Renant. — Adultes et adolescents.

Canal 13 (Trois-Rivières)

1 h. 30 — ALERTE AUX GARDES-CÔTES
Américain, 1951. Film de guerre de Joseph Kane. — Film de propagande militaire honnêtement réalisé. Psychologie simpliste. — Mise en valeur du courage et du patriotisme. — Adultes et adolescents.

Canal 4 (Québec)

2 hres — LA LOUVE DE CALABRE
Italien, 1953. Drame d'Alberto Lattuada, avec Kerina et May Britt. — Une femme ambitieuse et de mauvaise réputation devient la rivale de sa fille. — Œuvre lourde des passions qu'elle met en jeu, atteste la maîtrise de son réalisateur. Technique excellente. — Etalage d'immoralité, Religion ridiculisée. — Adultes, des réserves.

JEUDI, 14 juillet

Canal 2 (Montréal), canal 9 (Ottawa)
4 hres — JUGEMENT DERNIER
Français, 1945. Film de la Résistance réalisé par René Chanas, avec Michèle Martin et Raymond Bussières. — Adultes.

Canal 2 (Montréal), canal 9 (Ottawa)

9 hres — GOHA
Franco-tunisien, 1957. Conte poético-philosophique de Jacques Barlatier, avec Omar Cherif et Zina Bouzalane. — Les aventures de Goha, garçon naïf et de son âme. — Réalisation intéressante. Dialogue de qualité. Belles images. — Adultes.

Canal 7 (Sherbrooke)

2 hres — VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS
Américain, 1938. Comédie de Frank Capra. — Un film de qualité, spirituel et fort amusant. — Visible par tous, y compris les enfants.

Canal 13 (Trois-Rivières)

1 h. 30 — MA FEMME EST UN GRAND HOMME
Américain, 1947. Comédie satirique de H. C. Potter, avec Loretta Young et Joseph Cotten. — Scénario invraisemblable, mais très amusant; mise en scène classique. Excellente interprétation de Loretta Young. — Adultes et adolescents.

Canal 4 (Québec)

2 hres — LA DANSEUSE DE MARRAKECH
Français, 1949. Drame sentimental. — Adultes, des réserves.
N.D.L.R. — Les renseignements, notes et appréciations de même que la cote morale de ces films sont fournis par le Centre catholique du cinéma, de la radio et de la télévision.

NOTRE ROMAN FEUILLETON

Le Survenant

texte de Germaine GUEVREMONT

23

Résumé:

fait le commerce des meubles; on s'interroge sur les rentrées tardives de ce dernier en compagnie du Survenant... Encore une fois, le père Didace s'interroge sur le passé du grand "dieu des routes".

Une grisaille sans fin s'étendit sur les champs. Les hommes plus lents à se mouvoir, on eût dit, en portaient le reflet. Une journée, un petit vent, à peine un souffle, passa et repassa au Chenal. Il se posait à peine, comme une main douce, sur les visages.

— C'est-il le printemps, quoi! Le lendemain, un vent bourru tempêta partout à la fois. Il coucha les balises et fit onduler sur la plaine de grandes vagues de neige sèche.

— Un vent traître, hé, Didace? Il a le courage de nous pénétrer jusqu'à la moelle des os.
— Ah! j'ai vu l'heure qu'il me dépèçerait la face: comme avec un couteau.

Puis de nouveau l'air s'affina. Le soleil chauffait un peu plus tôt et un peu plus longtemps, chaque jour. Maintenant, au lieu de lisses bleues sur les routes de neige fraîche, une eau brunâtre stagnait, vers l'heure du midi, dans les roulières canoteuses, tout le long du Chenal.

Vers la fin de mars, à l'approche du coup d'eau, les anciens, hantés par le souvenir des inondations, comme d'un commun accord se mirent à parler du vieux temps. Un soir, Didace, pour tirer du silence le Survenant, évoqua l'épouvantable débâcle du mercredi saint de 1865. Il décrivit le fleuve changé en furie par la crue des eaux et la violence dans le vent, happant des vies à la douzaine, puis des bâtiments, puis des arbres séculaires, puis d'une bouchée une bande de vingt-cinq pieds de terre, sur une longueur de quarante arpents, à même l'île Saint-Ignace.

Le Survenant ne broncha pas. Didace raconta la belle histoire de cette jeune femme de vingt ans, sainte et héroïque paysanne qui, sur le point d'accoucher, supplia son mari, au plus fort de l'inondation, de l'aandonner à la mort et de se sauver avec les deux autres enfants. Son nom? Une Lavallée.

Le Survenant ne broncha pas. Didace fit le récit du sauvetage de Gilbert Brisset qui vit sa maison se séparer en deux, puis sa femme, son enfant, sa mère, deux frères, quatre sœurs, se noyer sous ses yeux; comment Olivier Bédard le trouva agrippé au tronc d'un jeune frêne, le corps à l'eau glacée, à tous les vents, depuis huit heures de temps.

Les yeux agrandis, Alphonse écoutait avidement. Certes elle connaissait par coeur l'histoire de la terrible inondation. Mais de fois en fois elle lui semblait

embellie, car le père Didace ne la racontait jamais de la même façon et il trouvait toujours quelque nouveau détail à y ajouter.

Mais le Survenant, lui, ne bronchait pas.
Alors Didace, pour montrer les fantaisies du hasard, parla de Louis Désy:

— En effet, je vous ai jamais conté ce qui est arrivé à Ti-Ouis. Pour pas se neyer Louis Désy s'était jouqué à la tête d'un arbre. Et le vent le faisait pencher tantôt d'un bord, tantôt de l'autre bord, ni plus ni moins que comme une branche de saule. C'était déjà loin d'être drôle, quand tout d'un coup il voit sa maison que la rivière charrie. Mais c'est pas tout: il y avait sa femme et sa fille dedans: "Adieu, ma femme. Adieu, ma fille", qu'il dit en reniflant, tout en levant les bras au firmament. "A c't'heure je vous reverrai plus, rien que dans le paradis." Et sitôt dit, il ferme les yeux, pour pas les voir péries. Mais les deux créatures — comme de raison elles comprennent de travers — au lieu de répondre: "Adieu, au ciel!", se mettent à grimper dret au haut du pignon. De sorte que quand Louison ouvre les yeux, qui c'est qu'il voit, à cheval sur la maison? Sa fille, et sa veille ben en vie qui lui crie: "Bonjour, mon cher Ti-Ouis".

Le Survenant ne broncha pas.

Mais soudain, sans même lever la vue, il se mit à parler à voix basse, comme pour lui-même, de l'animation des grands ports quand ils s'éveillent à la vie du printemps, et surtout du débarquement, un métier facile, d'un bon rapport, sans demander d'apprentissage. Il ne dit pas un mot des dangers de l'homme de quai. Ni des misères du débardeur, couché au fond de la cale, à pelleter le grain dont la poussière encrasse ses poumons. Ni des rats, les rats de navire qui se transportent d'un continent à l'autre, avec les ballots de vaisselle, des rats de la grosseur des matous. Il parla du débarquement comme d'une personne aimée en qui on ne veut pas voir de défaut.

Aux paroles du Survenant, le coeur de Didace battit à se rompre. Lui, pourtant perspicace d'ordinaire, en perçut moins le sens que le ton nostalgique. Il se vit de nouveau seul avec Amable et Alphonse. Il vit la maison terne et la terre abandonnée à elle-même.

Le couple se leva pour regagner la chambre à coucher. Le Survenant se prépara à l'imiter mais Didace lui fit signe de rester dans la cuisine. Sans un mot,

celui-ci alla au cabanon et en revint avec un rouleau de billets de banque. Il en compta vingt-quatre et y joignit soixante cents. A voix basse il dit:

— T'as dit: vingt-quatre et cinquante-sept, mais j'en ai mis soixante, pour faire le compte rond.

D'un clin d'oeil il souligna sa générosité. Le Survenant prit l'argent sans plus de cérémonie. Didace lui demanda:

— Quand c'est que tu t'attends à revenir de Montréal?

— Je partirai peut-être demain, au jour. Peut-être après-demain. Mais je resterai pas plus que deux, trois jours, dans le plus, dans le plus...

— J'sus ben content. Tu verras, Survenant: il y a rien de plus beau que par icitte. Le printemps devrait pas retarder gros à c'heure. Quand le temps est arrivé, c'est le soleil, c'est le vent, c'est la pluie qui mangent la vieille neige. Après on voyage à la grande eau toute la belle journée. Il y a rien de plus beau, je te le dis.

XII

La semaine se passa sans que le Survenant revint. Amable se mit à narguer le père Didace:

— Votre beau marle m'a tout l'air envolé sur l'aile de notre argent...

Didace prit la part du Venant: — S'il revient pas t'de suite, faut crêre qu'il a ses raisons.

Toutefois une inquiétude pointait en lui. Elle s'aggrava le matin que Beau-Blanc à De-Froi arrêta à la maison. En l'apercevant, Didace se demanda: "Quoi c'est qu'il vient encore nous annoncer de mauvais, l'oiseau de malheur?"

De fait, à peine arrivé, il se mit à raconter:

— Je veux pas rien dire de trop, monsieur Beauchemin, mais j'ai vu votre Survenant ben en fête à Sorel. Il se tenait pas sur ses jambes.

Didace s'empressa d'éloigner Amable:

— T'as promis à David Desmarais de lui aider à entailler. Quoi c'est que t'attends pour le rendre à la cabane à sucre?

— Ouais, j'y vas, mais en même temps je dirai à Angéline ce qu'il est au juste, son Survenant: un ivrogne... un batailleur... un fend-le-vent... un pas-de-paprole... un...

(à suivre)

"Copyright par LA TERRE DE CHEZ NOUS et la Librairie PLON — Tous droits de reproduction réservés pour tous pays, y compris l'U.R.S.S." — suicide final dans le contexte social

Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00. RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte. **DONNEZ CLAIREMENT** vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDES

BONS REVENUS

Vendant vêtements tout laine sur mesures, directement au client. Echantillons attrayants vendent facilement. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, prix bas, complets bonis gratuits. Expérience non requise, excellente opportunité. Écrivez pour échantillons. **DAVENTRY TAILORS**, Dépt. "T", Casier 3014, Montréal.

ANIMAUX A VENDRE

ATTENTION CULTIVATEURS. A vendre en tout temps, vaches et taureaux Holsteins croisées ou pur sang négatives, vaccinées ou non, provenant du Québec et de l'Ontario. Aussi 1 troupeau complet négatif comprenant vaches d'autonne et de printemps. **PAUL ADAM**, Joliette, cté Verchères. Tél.: Forest 7-4305.

VACHES LAITIÈRES à vendre, négatives à la Brucellose. S'adresser à **ROBERT QUIMET**, 446 Bas Grande Côte, Ste-Rose, cté Laval, P.Q. Tél.: National 5-5044.

VACHES LAITIÈRES, pur sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la Brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous défions toute compétition. S'adresser à **M. LOUIS, a.s., FERME ROLLAND CHARBONNEAU**, 251 Bas Grande Côte, Ste-Rose, cté Laval. Tél.: National 5-9238.

PRODUCTEURS de lait, remplacez votre troupeau condamné par les vaches fraîchement testées et vaccinées que nous recevons continuellement chaque semaine. Ces vaches sont accompagnées d'un certificat de santé du ministère de l'Agriculture fédéral. **FERME CHARBONNEAU**, 251, Bas Grande Côte, Ste-Rose, P.Q. National 5-9238.

A VENDRE: taures vêlant au mois de juillet et août et génisses de 1 à 15 mois; 1 boeuf pur-sang, prêt au service, descendant de "Sky Rocket". Tous ces animaux sont pur-sang, enregistrés et vaccinés. Troupeau accrédité, n° 6 111. Vous adresser à **FERME J. BRUNET**, Oka. Tél.: GR. 9-8527.

SHORTHORNS: Faute d'espace, nous réduisons le troupeau. Taures et vaches pleines ou avec veau. Taureaux, un an et plus. Sujets de choix. Du type, du gros. Prix intéressants. **GASTON MARSAN & FILS**, St-Eustache.

LAPINS Géants bleus. Nouvelle-Zélande blancs. Jeunes et adultes. Reproducteurs de choix. **HENRI LABERGE**, Notre-Dame-des-Laurentides, P.Q.

TAUREAU Jersey pur-sang enregistré, âgé de 5 ans, ayant fait ses preuves, accrédité, exempt de brucellose. **JOSEPH-FRS PAQUET**, Grand Rang, R.R. 2, St-Raymond, cté Portneuf, P.Q.

OBTENEZ plus pour votre argent en achetant des vaches laitières de **RIVARD & FILS**, provenant directement de l'Ouest, sans intermédiaire. Vous en conviendrez comme plusieurs de nos clients aussi bien locaux qu'à l'étranger, que vous obtiendrez le sommet de votre troupeau. Prix populaires 7609, Boyer, Montréal. CR. 9-4987.

VOUS AVEZ besoin de Noirs pour produire des Bleus. Les Gros Noirs anglais sont la meilleure race au monde pour le croisement. Lorsque croisés avec du Landrace, ils produisent les plus beaux hybrides tachetés bleus qui soient. Croisez un premier croisement d'hybride tacheté bleu avec un Yorkshire ou un Gros porc Blanc anglais et vous obtiendrez les porcs de boucherie les plus profitables et les plus beaux qui soient. Le premier croisement fait aussi un bon porc de boucherie. Demandez formidable pour sujets reproducteurs ou porcelets sevrés de ce croisement. Catalogue, dépliant sur le croisement, photos. **TWEDDLE FARMS**, Fergus, Ontario.

VERRATS Landrace, six mois, de choix, classés XXX, au prix de \$80.00. Je peux expédier par train. **ROCH BEAUDET**, Parisville, cté LeBlondière.

SPECIAL 2-8 gris ou fléché, 70c. lb. Bouclé. Aussi fil pour fissure, grosseurs et couleurs mélangées, 10 lbs \$4.50. Fil argent, bobines 1,250 verges, 35c. Jersey et nylon. **C. BRODEUR**, 92, Monique, Bro-sard, Qué.

FEMMES FILLES DEMANDEES

AIDE générale, bon chez soi, personne aimant les enfants, très bon salaire. **Mme ROMEO RIVEST**, 4540, 32ième avenue, Rosemont.

FILLE ou femme demandée pour maison privée. Doit aimer les enfants. Excellente position permanente. **Mme G. MENARD**, 3155, Fendall, Montréal. Tél.: RE. 3-0610.

JEUNE FILLE demandée pour aide domestique. Famille canadienne-française, 2 jeunes enfants. Chambre privée. Toutes commodités modernes. Femme de ménage. 463 Revere, Ville Mont-Royal. Tél.: RE. 3-0507.

HOMMES DEMANDES

HOMME MARIE pour travaux généraux sur la ferme. Expérience et référence. Logé, chauffé, bon salaire. S'adresser en personne à **ARMAND THEORET**, New Glasgow, Qué. Tél.: St-Jérôme GE. 8-3288.

INSTITUTEURS DEMANDES

INSTITUTEURS et institutrices demandés pour enseigner dans école centrale et école rurales. Bonnes conditions. **CORPORATION SCOLAIRE DE ST-CESAIRE**, J.A. Malouin, sec., St-Césaire, Qué. Tél.: 536-3012.

INSTITUTRICES DEMANDEES

ON DEMANDE une institutrice pour école de village, pour 7ième, 8ième et 9ième années. **CONRAD LONGPRE**, Secrétaire-Trésorier, St-Jacques-le-Mineur. Tél.: FI. 4-3382.

INSTITUTRICES diplômées demandées pour enseigner à St-Joseph-Lac, cté Deux-Montagnes. Salaire \$2,000 par année, écoles en bonne condition, électricité, eau courante, etc. S'adresser à **ROLAND TROTTIER**, Sec., Tél.: GR. 3-5403.

DEMANDE d'institutrices diplômées pour l'école centrale de la Municipalité scolaire de Despinassy. S'adresser à **PROSPER DUSSAULT**, Secrétaire-Trésorier, Despinassy, Abitibi-est. Tél.: 3817.

DEUX INSTITUTRICES diplômées demandées pour enseigner de la 1ère à la 8ième années inclusivement. Une institutrice diplômée demandée pour enseigner de la 4ième à la 7ième années inclusivement, 20 élèves. **LEO FILION**, sec.-trés., St-Augustin, Deux-Montagnes. Tél.: 684-4.

JARDINAGE

NOUS AVONS tout pour le jardinage. Catalogue gratuits sur demande. **LA SEMENCE SUPERIEURE, INC.**, 410 Place Jacques-Cartier, Montréal.

MACHINES - OUTILLAGE

MOISSONNEUSE - batteuse SP-132 Cockshutt avec dispositif flottant, pick-up, lumière, scour kleen. Javeluse Massey-Harris 10 pieds. Moulange Grinder no 30. Le tout en parfait ordre. Appeler **OL. 5-1613**, ARIANE RACICOT, Boucherville.

REFROIDISSEURS à lait comme neufs, 1-14 bidons, 1-10 bidons, 8 bidons, 6 bidons, 4 bidons. Batteuses: 1 McCormick sur caoutchouc 24 x 46, un an d'usage, 1 presse neuve Massey-Harris \$1,200, 4 presses à foin McCormick, modèle 45, à prise de pouvoir, 3 presses New Holland, modèle 77, avec moteur, 1 presse New Holland avec moteur et deux ans d'usage, 2 presses à broche New Holland avec moteur et démarreur, 1 presse à broche John Deere avec moteur et 1 John Deere à prise de pouvoir. Toutes sortes de râpeaux de coté 3 et 4 barres sur acier et caoutchouc, 1 chargeur à balles sur le champ Snowco, 1 chargeur à balles sur le champ McCormick no 3. Epareurs d'engrais de toutes sortes et de toutes grandeurs, 1 cultivateur pour cheval ou pour tracteur McCormick, 1 John Deere, 1 Alice Chalmers et 1 Case, 3 lieuses à blé d'Inde McCormick sur caoutchouc avec prise de pouvoir et chargeur 1 demi-pont pour Ford, 15 faucheuses pour tracteurs, 3 coupe-ensilages Papez no 16, 1 McCormick. **RAYMOND BEDARD**, Champlain, N.Y. Tél.: AX. 8-9043.

CHARGEUR à foin. Sarcleur double. Arroseuse à palettes. S'adresser à **ROLAND CHARTRAND**, 1391, Côte Terrebbonne.

PRESSE à foin stationnaire, 3 broches, International. Chargeur à foin sur cordes McCormick. Lieuse à grain, 6 pieds, Deering, toiles neuves. **JEAN-PAUL VIGÉANT**, St-Alexandre, cté Iberville.

SILOS PREFABRIQUES: De 10 à 16 pieds diamètre, de 16 à 32 pieds de hauteur, en épingle commerciale, et toit MANZARD en tôle galvanisée 26 ga.; aussi, batteuses, épareurs à fumer et à chaux, rouleaux à terre, bancs de scie, etc. Demandez nos illustrations. **DESJARDINS LIMITEE**, St-André-de-Kam., P.Q.

FAUCHEUSES hydrauliques Ferguson, 4 et 7 pieds. Râpeaux-faucheurs hydrauliques Ferguson. Lieuses à grain 6 et 7 pieds, une de 7 pieds sur pneu, une de 7 pieds avec prise de pouvoir. Ces machines sont très peu usagées. **J.-B. GIRARD**, St-Denis-Sur-Richelieu, cté St-Hyacinthe. Tél.: 57-5-4.

CHARGEUR à foin Cockshutt fond en acier - pneu - tête à bascule. A servi 2 ans. Condition excellente. Râpeau droit 10 pieds Cockshutt, presque neuf, \$35. 4 bords chargeurs à foin, modèle à corde, prix \$25 et \$35. **LEO DUBOIS & FILS LIMITEE**, Ste-Thérèse, cté Terrebbonne. Tél. TA. 3-3521.

PRESSE à foin Allis-Chalmers un an d'usage, \$500.00. Moteur auxiliaire Allis-Chalmers. Faucheuse Allis-Chalmers pour tracteur B. Plusieurs râpeaux-faucheurs sur fer et sur pneu, différentes marques. Plusieurs chargeurs à foin à câble et à fond d'acier, 16 épareurs à fumer sur pneu. Tracteur Ford 49 avec chargeur et faucheuse, 2 faucheuses Ferguson, 4 ensileurs au silo, 8 moissonneuses-lieuses 6-7-8 pieds, Arrache-palettes sur pneu et prise de force. Moulin à battre sur pneu, 4 cultivateurs à chevaux. Autres choses trop long à énumérer. **JEAN-PAUL BOURDEAU**, 2735, Nelson, St-Hyacinthe, vendeur John Deere.

MOULIN à battre Dion 22 x 32. Un semoir à disques. Une herse à disques. S'adresser à **EDOUARD LEBEAU**, 139, Bas Ste-Thérèse de Blainville, cté Terrebbonne, P.Q. Tél.: TA. 3-3484.

A VENDRE: ensileur Papez en parfaite condition. **RAYMOND LUNEAU**, St-Norbert d'Arthabaska, R.R. no 1. Tél.: 48-5-11.

MOISSONNEUSE-batteuse no 64 McCormick avec moteur, 3 ans usage, prêt à servir. **JEAN-CLAUDE POITRAS**, Lachenaie, cté L'Assomption. Tél.: 674-5-21.

FOURRAGERE Dion avec accessoires. S'adresser à **GERMAIN LEVEILLE**, 109, Bras Sud, Ste-Anne-des-Plaines, Terrebbonne.

PRESSE à foin automatique, usagée, New-Holland, modèle 80 à broche, avec moteur 32 H.P. et pression hydraulique. En très bonne condition. S'adresser à **PAUL-EMILE CARON**, 35 Royale Sud, Louiseville, P.Q.

UN COUPE-BROUSSAILLES no 28 International. Une fourche à foin avec 60 pieds de rail. **ALBERT SAURIOL**, 380, Bas St-Martin. MU. 1-2327.

LIEUSE à grain, 6 pieds, McCormick, 3 ans d'usage. S'adresser **Mme ULRIC DESBIENS**, Ste-Rose Est, Grande-Côte-en-Bas.

A VENDRE, tracteurs usagés de toutes marques, 1 râpeau Morill démonstrateur, 2 râpeaux 3 et 4 barres sur roues acier, 1 Cub Int. H. avec équipement complet, 1 chargeur à disques, 2 lieuses à grain Int. Etc. S'adresser à **ROLAND QUELLET**, représentant David Brown et Forano Co., St-Janvier, cté Terrebbonne. Tél.: Talbot 3-7888.

UNE BATTEUSE et une lieuse en bon ordre, à vendre. 1735, Côte Vertu, Ville St-Laurent. Tél.: RI. 7-2943.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

CHEMINÉES PRE-FABRIQUEES. Isolées. A l'épreuve de l'acide. Approuvées. Trois types. Maintenant, dormez en sécurité. **Box 1703, Hawksbury, Ont.**

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, huiles, quinquilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour ponçaux à vendre. **QUEBEC ENTREPOT ENRG.**, 325, Latéman (coin Dorchester) Québec.

PERSONNEL

BEAUCOUP DE \$\$\$ PAYES pour la photo de votre enfant si choisie pour publicité. Envoyez photo, nom. Retournez sans obligation l'information. **GUILD**, 5032-BCL Lankershim, North Hollywood, Calif. U.S.A.

VIEUX, EPUISÉ? Les Tablettes Toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS-POULETTES. Vous aurez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins Lignées pour la chair, Arbor Acre, 1ère génération; pour la ponte, My-Line, aussi Leghorn blanches et Light Sussex. **COUVOIR BOIRE & FRERES**, Wickham, cté Drummond.

AVICULTEURS: Nous pouvons vous fournir des poussins certifiés, races à ponte. Light Sussex mélangés \$14.50. Poulettes Leghorn \$29. Poules en ponte \$2.25 10% acompte avec commande. **COUVOIR CERTIFIE ANT. GIRARD**, Ste-Perpétue, cté Nicolet, Qué.

POULETTES 3 MOIS 90¢

Rock barrée, Rouge, Rock blanche, Leghorn, Minorque x Leghorn, Rouge x Sussex, Light Sussex, âgées de 3 mois 90c. Âgées de 10 semaines 70c. chacune. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **GODDARD CHICK HATCHERIES**, Chatham, Ont.

POULETTES Hy-Line de six mois, en ponte, à vendre. S'adresser à **FRANÇOIS PROULX**, St-Grégoire, cté Nicolet.

POULETTES Leghorn, record mondial Hanson, prêtes à pondre et en ponte, pour juillet-août. Plus de ponduses approuvées de 300 oeufs que toute autre race. Aussi Rouge x Sus de 6 et 16 semaines. **KELTERBORN HATCHERY**, Milverton, Ont.

PLUS que dans toute autre ligne, les oiseaux que vous avez dans votre poulailler font la différence entre le profit et la perte. Nos quatre races les plus remarquables pour une ponte maximum: Kimber K-137, Tweddle 400, Tweddle 401, Grise de Californie x Leghorn blanche. Il serait profitable que vous achetiez des poussins cet été et l'automne prochain. Les prix des oeufs seront élevés l'automne et l'hiver prochains. Aussi disponibles: toutes les races populaires à deux fins. Poussins de grill: Première génération Vantress x Arbor Acres White Rock, Vantress x Nichols no 108, Dindonneaux: Bronzés, Poulettes débutes, de tous âges. Catalogue, **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED**, Fergus, Ontario.

POULETTES de 4 semaines. Races lourdes 36c. Races légères 40c. Poulettes de 10 semaines, quantité limitée, 65c. Poussins d'un jour 15c. Chapons 4 semaines, 33c. Couvoir enregistré au gouvernement. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **MAPLE CITY HATCHERY**, Chatham, Ontario.

POULETTES de 4 semaines. Races lourdes 36c. Races légères 40c. Poulettes de 10 semaines, quantité limitée, 65c. Poussins d'un jour 15c. Chapons 4 semaines, 33c. Couvoir enregistré au gouvernement. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **MAPLE CITY HATCHERY**, Chatham, Ontario.

SPECIAL POULETTES EN CROISSANCE

Le Couvoir Coopératif St-Jérôme, cté Terrebbonne, dispose livraison immédiate, 5,000 poulettes de une à six semaines. Prix spécial. Commandez immédiatement au:

COUVOIR COOPERATIF ST-JEROME
Cité Terrebbonne - Tél.: GE. 8-1069
A. Marcoux, gérant.

REMEDES

RHUMATISME
Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes, en français, sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAVA**, 450, Boul. Labelle, L'Abord-à-Plouffe, Qué.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Soulagement et confort. Pas de corset-éponge. Pas d'élastique. Pas d'acier. Écrivez à **Smith Manufacturing Co.**, Dépt. 200, Preston, Ontario.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, \$1.25 la boîte. **ABBAYE DES PERES CISTERCIENS**, Rougemont, Qué.

MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL

En r a y e z immédiatement le souffle, la toux et la gurgle de votre cheval par l'emploi du nouveau traitement "Picard" amélioré. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$2.00 port payé. Adressez-vous à:
THS-L. GIRARD, V.
Spécialiste des maladies respiratoires
St-Félicien, Cté Roberval, Qué.
Agents demandés

SERVICES

POUR APPRENDRE la réparation des montres ou pour faire réparer votre montre: **INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LIMITEE**, 4379, St-Hubert, Montréal.

AIDE MORTUAIRE

\$1,000 — Objectif — \$1,000
Acceptons de 1 à 100 ans
Malades ou infirmes
L' AIDE MORTUAIRE
La Baie, cté Yamaska, Qué.

TERRES A VENDRE

A ¼ DE MILLE de l'église, 100 arpents de terre à culture maraichère, roulant, bétail (40), chevaux, Lait à Montréal. **ARMAND GIROUX**, St-Hermas, cté Deux-Montagnes, P.Q.

A VENDRE: très belle terre pas de roches, bâtiments neufs, porcherie, étables, hangar, laiterie, maison, 210 acres planches, belle sucrerie 1,200 vaisseaux aluminium, 60 Holstein vaccinés, 20 truies. A 2 ½ milles de Danville sur grand chemin. Cause: départ. **GERAUD COUTURE**, R.R. no 1, Danville.

BELLE FERME sans roulant 140 arpents en culture avantageuse. Aussi grande terre à bois. Situées St-Pierre-de-Montmagny, à proximité de tout. S'adresser à **DES ERABLES, MONTMAGNY**.

TERRE à vendre, dans les Cantons de l'Est, près de Granby ainsi que magasin et maison. **EDMOND FORTIN**, 140, rue Sherbrooke, Granby. Tél.: 2-3975.

TERRE à vendre, dans le rang St-François, à Cap-Santé, deuxième terre de la route, belle terre bien bâtie avec ou sans roulant. Tracteur — 12 vaches, 70 arpents en culture, 14 en bois mou. S'adresser à **HENRI LECLERC**, B.P. 42 rang St-Jacques, St-Basile ou au deuxième voisin Laurent Lesage, route Cap-Santé à St-Basile. Tél.: 194-W-11.

TERRE 200 acres, 125 en culture, 20 bêtes à cornes, 2 chevaux, 1 tracteur, ma-inerie pour tracteurs et chevaux, poulailler, écurie, 2 granges, téléphone, électricité, 10 arpents de l'école. **GILES BEAUMONT**, Route no 1, Amos Abitibi.

TERRE à vendre, cause mortalité, à un mille du village et sur route 5. **Mme ARTHUR BEAUPRE**, Ste-Anastasio, Mégantic, P.Q.

LOT A VENDRE, 100 acres. Belle maison, bien finie, bardeaux amiantés blancs, gros courant, eau courante, finition complète à l'intérieur. Grandeur 24 x 28. Pour information, écrire à **HENRIOT GAGNON**, C.P. 3, Val Senneville, Abitibi est.

Les libraires détaillants se groupent en société

Dernièrement a eu lieu à Montréal une réunion à laquelle assistaient des libraires détaillants de la Métropole et de diverses régions de la Province de Québec.

Après un échange de vues sur la situation actuelle de la profession et les problèmes que pose cette situation, les libraires présents ont fondé la Société des Libraires Canadiens, dont le but est de grouper, en vue de l'organisation de leur profession et de la défense de ses intérêts, tous les libraires détaillants du Canada français.

Au cours de la réunion, a été élu un Comité d'organisation chargé de rédiger un projet de statuts pour la nouvelle Société et d'adresser, à tous les libraires détaillants du Canada français, une convocation à la première assemblée générale prévue pour le début du mois d'août.

Différentes associations, intéressées à l'édition du livre et à sa diffusion ont assuré de leur appui les promoteurs de cette initiative qui ne peut avoir que d'heureux résultats pour les libraires détaillants eux-mêmes et aussi pour la diffusion du livre français au Canada.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

Sur les chemins de l'héroïsme

8

d'après les Actes des Apôtres

Image de Marie Pignal

Révisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLIE



1. A Jérusalem, les Apôtres entendent parler des prodiges opérés par Philippe, et des nombreuses conversions faites en Samarie. Or la Samarie a mauvaise réputation auprès des habitants de la Judée... Pierre et Jean décident d'aller voir comment les choses se passent. Les voici en route, la bâton à la main, la tête recouverte du voile que portent encore les bédouins de nos jours.



2. En Samarie, Pierre et Jean imposent les mains aux nouveaux baptisés pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. A la suite de quoi les dons miraculeux appelés "charismes" se répandent sur la communauté comme sur les Apôtres après la Pentecôte. Simon le magicien convoite ardemment le pouvoir de faire de pareils prodiges; il déclare à Pierre et à Jean qu'il est prêt à y mettre le prix.

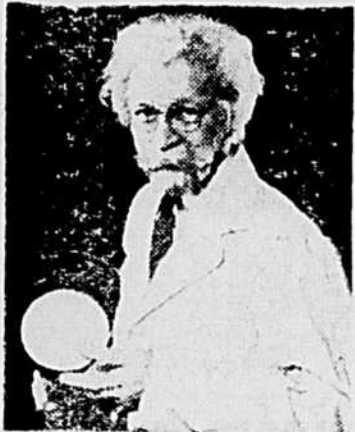


3. Les Apôtres sont indignés. Pierre rejette l'argent avec violence en s'écriant: "Tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent! Il n'y a pour toi absolument aucune part dans cette faveur, car ton cœur n'est pas pur devant Dieu; il est rempli de fiel amer et de méchanceté. Repens-toi de ton iniquité et prie le Seigneur de te pardonner". Et l'Apôtre menace le coupable despires châtements.



4. Le sorcier, tremblant, prend ces paroles sévères comme la formule incantatoire d'un sorcier plus puissant que lui le vouant sans rémission à la catastrophe. Alors il se fait humble, et supplie d'écartier le péril. Nous ne savons ce qu'il advint par la suite de Simon le magicien, mais son aveuglement trahit une âme fermée aux réalités spirituelles, et prisonnière des forces mauvaises trop souvent invoquées.

Un hommage de la Coopérative Fédérée de Québec et de ses coopératives affiliées.



Monsieur Technos, tel est le titre d'une nouvelle série télévisée qui débutera le mardi 12 juillet à 9 heures du soir au réseau français de Radio-Canada. Tel est aussi le pseudonyme mystérieux derrière lequel se cache un inconnu... animateur de cette série. Qui est Monsieur Technos? Aux téléspectateurs de la découvrir.

La culture maraîchère...

(Suite de la page 16)

chère et qu'elle a l'intention d'augmenter la production chaque année, au fur et à mesure que l'on réussira à en assainir une certaine étendue. Les légumes que l'on a l'intention d'exploiter sont la pomme de terre, l'oignon, la laitue et la carotte.

Depuis l'automne dernier, la Société des Terres Noires Ltée possède l'un des plus gros entrepôts frigorifiques modernes de la province pour la conservation des légumes l'hiver. Leur salle de préparation et d'emballage des légumes est aussi très vaste et des plus modernes.

Hardee Farm

Quant à Hardee Farm, nous avons la une organisation à capital plutôt canadien dont le siège social est situé comme dans le cas précédent, à Sherrington même. A cet endroit, se trouvent leur entrepôt et leur salle de classification.

C'est plutôt à St-Basile, non loin de St-Jean, que la Ferme Hardee a acheté, depuis déjà quelques années, sa plus grande étendue de terre noire. Elle cultive présentement près de 1000 acres de légumes sur environ 1300 acres dont elle a fait l'acquisition. La plus grande étendue est consacrée aux oignons, la pomme de terre et la carotte. L'on y cultive environ une vingtaine d'acres d'asperges et quelques acres en épinard, le printemps.

Il y aurait beaucoup à dire sur cette exploitation moderne, mais signalons, pour compléter le récit de ce voyage d'étude, que les opérations culturales de cette grande ferme, comme celles de la précédente d'ailleurs, sont fortement mécanisées et que le cou-

trôle des insectes et des maladies est pratiqué au moyen de saupoudrages faits en rase-mottes par l'avion, dans le cas des oignons et de la pomme de terre surtout. La suppression des mauvaises herbes se fait au moyen d'applications plus profitables que dans le passé exige encore certaines sommes de crédits supplémentaires. Sans parler de quelques ennuis d'autre nature qu'on est un peu trop porté à attribuer aux méthodes modernes de technologie agricole ou encore à la mécanisation généralisée, source d'efficacité.

Les journalistes qui ont pris part à ce voyage sont revenus, sur la fin de l'après-midi, enchantés et étonnés du grand développement présent et futur des terres noires du sud-ouest de Montréal.

La clef des champs...

(Suite de la page 3)

me, ce qui ne va pas sans déboursés, moindres cependant que le coût initial d'un tracteur moderne. Au moins de l'élevage, du domptage et du travail, le combustible nécessaire était fourni sur place: un bon pacage en été, foin de trèfle ou le miel en hiver et, occasionnellement, une portion d'avoine.

Mais ce n'est pas tout. Le départ du cheval — près de 3 millions disparus au Canada depuis 1921 — a libéré des étendues considérables de bonne terre utilisable à d'autres fins. Si l'on considère que 4 acres et demie de terre servaient soit à l'alimentation, soit à la production du combustible de chacun des disparus, cela signifie aux alentours de 13 millions d'acres que les cultivateurs du pays peuvent affecter à d'autres usages — autres cultures ou autres élevages.

Notre domaine cultivable s'en est trouvé agrandi par au-delà de 20 p.c. pour l'ensemble du pays, et davantage si l'on s'en tient à certaines provinces en particulier. Le fait de consacrer une telle étendue à des cultures plus profitables que dans le passé exige encore certaines sommes de crédits supplémentaires. Sans parler de quelques ennuis d'autre nature qu'on est un peu trop porté à attribuer aux méthodes modernes de technologie agricole ou encore à la mécanisation généralisée, source d'efficacité.

D.-E. GRANDPRE

Une recette de...

(Suite de la page 8)

tendres, ajouter la fécule de maïs délayée à l'eau froide, ainsi que le lait. Laisser mijoter quelques minutes, assaisonner et servir.

Recette gagnante au programme du 5 mai, 1960, et du mois de MAI, présentée par Mme Yvette Mignault, 7489 De Lanaudière, Montréal, P.Q.

Oignons farcis

6 gros oignons, 1 tasse de riz cuit, 1/4 tasse de piment vert haché finement, 2 cuillerées à table de noix hachées, 2 cuillerées à table de sauce chili, 1 cuillerée à table de mayonnaise, 1 tasse de fromage râpé, sel et poivre au goût.

MODE DE PREPARATION: Cuire les oignons dans l'eau salée pendant 20 minutes. Les égoutter et enlever le centre. Les

placer dans un plat beurré allant au four; remplir la cavité du mélange de riz, de piment, de noix, de sauce chili, de mayonnaise, de sel et de poivre. Saupoudrer généreusement de fromage râpé. Ajouter un peu d'eau. Couvrir et cuire 45 minutes dans un four à 350° F. Enlever le couvercle pendant le dernier 15 minutes de cuisson.

Recette gagnante du mois d'AVRIL 1960, présentée par Madame Auguste Scott, Sainte-Anne de la Pocatière, Cte Kamouraska, P.Q.

Sucre à la crème

1 1/2 tasse de sirop d'érable, 1 tasse de sucre, 1 tasse de crème à 15%, 1/2 tasse de noix hachées.

MODE DE PREPARATION: Mettre dans une casserole le sirop, le sucre et la crème; placer sur un feu doux et brasser jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Continuer de cuire sans brasser jusqu'à 234° F ou boule molle dans l'eau froide. Refroidir à 100° F; battre jusqu'à consistance voulue. Ajouter les noix hachées, verser dans un moule beurré, marquer en carrés et laisser prendre.

Faveur obtenue

Mme J.L. une abonnée à "La Terre de Chez Nous" remercie Marie Reine des Coeurs et saint Isidore pour faveurs obtenues par leur intercession. Une abonnée de St-Augustin des Deux-Montagnes remercie saint Benoit et saint Isidore pour guérison d'animaux.

L'OPINION RURALE

(Suite de la page 7)

travailler d'un commun accord pour rétablir l'équilibre. La plante qui poussera après ce travail accompli par Dame Nature, qu'elle soit pour consommation animale ou humaine, sera pleine de bonté et fermera toutes les issues d'admission à la maladie.

Pas plus l'animal que l'homme ne sont faits pour être malades. Apprenons à soigner le sol pour ne pas avoir à soigner ni la bête ni l'homme...

La méconnaissance du microbe, de sa vie, de ses activités, voilà le commencement de toutes nos misères. En surcroît, les lois naturelles ça doit marcher quasiment tout seul. En les bousculant, c'est la misère noire à la journée longue et le pire c'est que ça rempionne jour après jour. Le croyez-vous M. Fournier?

Alphonse DUFRESNE, cultivateur et UC&Ciste.

Les meilleurs troupeaux sont traités avec

CHORE-BOY

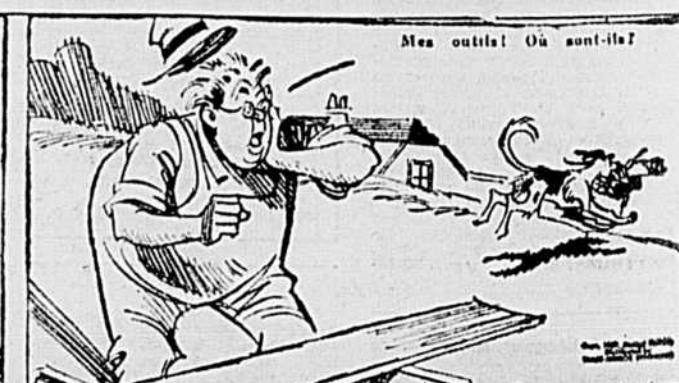
low vacuum

Système de traite à canalisation 228 rue St-Hubert, St-Jean, Qué.

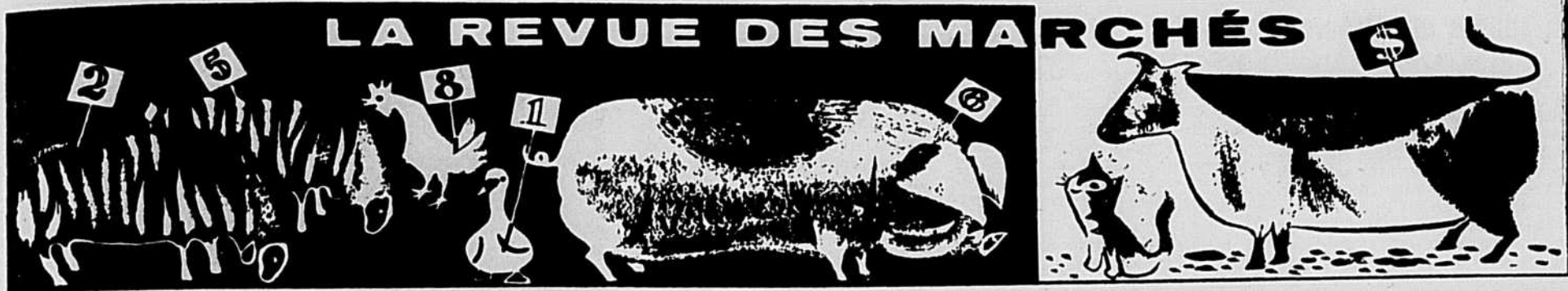
PHI
LO
MÈ
NE



NA
PO
LÉ
ON



LA REVUE DES MARCHÉS



ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites aux deux marchés à bestiaux de Montréal, lundi le 4 juillet.

Les arrivages lundi se chiffraient à 890 bovins, 1324 veaux, 325 porcs et truies et 204 agneaux et moutons.

Les offres de bovins comprenaient environ 185 sujets de plus que lundi dernier et se formaient de 145 bouvillons, 660 taures et vaches et 95 taureaux.

Les transactions étaient actives sur toutes les classes, les bouvillons se vendaient de 25 à 50 cents plus cher que la semaine dernière, les taures rapportaient des prix fermes allant jusqu'à 50 cents de plus, tandis que les vaches s'échangeaient à des prix stables à 50 cents moins cher en certains cas. Les taureaux valaient 50 cents moins cher que lundi dernier.

La demande pour les veaux était moins bonne cette semaine et les prix ont baissé de \$1, à \$2, comparativement à la semaine dernière.

Sur le marché de l'ouest à la Pointe St-Charles lundi, 236 porcs et truies étaient offerts. Les porcs se sont vendus \$1.50 de moins que la semaine dernière soit \$27.50 catégorie A., avec un lot de 44 à \$28. Les truies ont été demeurées stables de \$19, à \$21.

Sur le marché de l'Est, lundi, 89 porcs et truies étaient offerts. Les prix n'étaient pas encore établis.

Les prix des agneaux et moutons sont demeurés stables avec ceux de la semaine dernière.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les cinq membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan, M.G.; Maher Eng.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tassé, agents à commission; et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 - WE. 5-4638 4639.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

MARCHE DE LA POINTE ST-CHARLES

A - Prix de base	27.50
B	26.50
C	24.50
D	24.50
Légers	24.00
Lourds	24.25
Semi - Castrats	20.50
Extra - Lourds	19.00-22.50
Truies	19.00-21.00

MARCHE DE L'EST

Prix non établis

Animaux vivants

Bouvillons	
Choix	23.75-24.50
Bons	23.00-23.75
Moyens	21.50-23.00
Communs	17.50-21.25

Vaches	
Bonnes (types à boucheries)	18.00-18.50
Bonnes locales	17.00-18.00
Moyennes	16.00-17.00
Communes	15.00-16.00
Très communes	11.00-15.00

Taureaux	
Bons	18.50-19.50
Communs et moyens	14.00-18.50

Taures	
Bonnes	aucune
Moyennes	20.00-21.00
Communes	16.50-20.00

Veaux de lait	
Bons et choix	26.00-28.00
Communs et moyens	15.00-25.00
Veaux de chaudière	16.00-18.00

Moutons	
Bons	10.00-12.00
Communs	7.00-10.00
Agneaux du printemps	25.00-27.00

Prix du beurre, du fromage et du lait en poudre

Lundi, le 4 juillet 1960, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63 3/4c. et 62 3/4c. admissible, et 62c., non admissible pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c., coloré 31c., prix de remise, non paraffiné, F.O.B., Montréal, celui de l'Ontario, blanc 32 3/4, coloré 32 3/4 à 33 c., centre de classification.

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs, 7 1/2c. à 10c., cylindre 7c. à 9 1/2c.

Lait en poudre consommation animale 6 1/4c. à 6 3/4c. Poudre de lait de beurre: 6c. à 6 1/4c. Poudre de petit lait: 4 3/4c. à 5c.

DIVERS

Le marché des fruits et légumes

A MONTREAL

LUNDI, LE 27 JUIN

Prix payés par les marchands en gros de fruits et légumes au Marché Central Métropolitain jusqu'à 7 hres a.m. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 306 est rue Craig, Montréal.

BLEUETS: 12.00 le cageot de 24 pintes.

FRAISES: belles 4.00-4.50; quelques-unes 6.00; petites 3.50 le cageot de 36 chopines.

ASPERGES: 21-22c. la livre, (approvisionnement environ 1000 livres) demain, mardi est la dernière journée.

BETTERAVES: 50-60c. la doz de paquets.

BROCOLI: premiers arrivages 3.00 la douzaine.

CELERI: 1.00 la douzaine de pieds.

CHOUX: 1.00 le cageot de 18, ou en 50 livres. Choux chinois 1.25 la douzaine.

CHOUX FLEURS: 3.00 la douz. CHICOREE et ESCAROLE: 1.00 le cageot.

CONCOMBRES: 90-1.00 la doz. EPINARDS: 75-90c. le minot. 2.00 pour 12 cellos de 1 lb.

FEVES: rondes, jaunes 3.00-3.25; vertes 2.50-2.75 les 20 livres.

LAITUE: frisée 1.00-1.25 pour 2 douzaines; Boston 80c. la douz.; Iceberg 1.00-1.25 le cageot; Roumaine 1.50 pour 2 douzaines.

NAVETS: no 1, 2.00 les 50 lb; 35c. pour un paquet de 6.

OIGNONS: du printemps 70-75c, oignonets 75-90c. la doz. de pqt.

PERSIL: 50-60c. la doz. de pqt.

POIS VERTS: 2.50 les 20 lbs.

RADIS: 20-25c. la doz. de pqt.

RHUBARBE: 35-40c., grosse 75c. la doz. de paquets.

TOMATES: rouges 5.00 la bte.

VOLAILLES VIVANTES

Poules	
Prix aux producteurs à Montréal	
Plus de 5 livres	19c-22c
De plus de 5 livres	13c-14c
Moins de 4 livres	12c-13c

Poulets	
Plus de 6 livres	23 c-26 c
De 5 à 6 livres	21 c-22 c
De 4 à 5 livres	20 1/2 c-21 1/2 c
Moins de 4 livres	20 c-21 c

Dindons	
Jeune femelles:	
Moins de 18 livres	26c-28c
Vieux mâles:	
Plus de 18 livres	24c
Vieilles femelles:	
moins de 18 livres	24c
Canards	30c-31c

OEUFS

Prix sur place à Montréal	
Oeufs triés (caisses gratuites)	
Extra - Gros	43c
A - Gros	42c
A - Moyens	37c-38c
Petits	27c
B	27c
C	17c

Oeufs non classés (caisses retournées)	
Extra - Gros	35c-37c
A - Gros	34c-36c
A - Moyens	30c-31c
A - Petits	19c-21c
B	19c-21c
C	9c-11c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)	
Extra-Gros	47c-49c
A-Gros	46c-49c
A-Moyens	41c-44c
A-Petits	31c-33c
B	31c-33c
C	21c-24c

PRODUITS AVICOLES

Le prix des oeufs s'est quelque peu amélioré au cours de la semaine écoulée, mais très peu d'achats furent faits, les grossistes avaient suffisamment de stock en mains et on attendait quelques lots des provinces de l'Ouest. La demande fut très tranquille cette semaine.

Les approvisionnements de poulets à griller furent suffisants pour une demande qui se continue très bonne, la vente des poulets lourds fut lente, les arrivages de poules, pour toutes les pesanteurs, diminuèrent, la demande fut passable, et les poules légères se sont vendues à de meilleurs prix. La vente du dindon à griller fut tranquille.

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)	
Extra - Gros	53c-57c
A - Gros	52c-57c
A - Moyens	47c-51c
A - Petits	37c-40c
B	37c-39c
C	25c-30c

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant LUNDI, LE 4 JUILLET	
POULETS ABATTUS (Au-dessus de 6 livres)	
Spécial	36c-40c
A	36c-40c
B	33c-36c
C	22c-24c

(De 5 à 6 livres)	
Spécial	33c-36c
A	33c-36c
B	30c-32c
C	20c-22c

(De 4 à 5 livres)	
Spécial	32c-33c
A	32c-33c
B	25c-26c
C	17

(Au-dessous de 4 livres)	
Spécial	28c-29c
A	28c-29c
B	21c-22c
C	12c

POULES ABATTUES (Au-dessus de 5 livres)

Spécial	28c-29c
A	28c-29c
B	25c-26c
C	20c-22c

(De 4 à 5 livres)	
Spécial	24c-25c
A	24c-25c
B	21c-22c
C	14c-16c

(Moins de 4 livres)	
Spécial	18c-20c
A	18c-20c
B	16c-17c
C	10c-11c
Canard catégorie "A"	35c

Le prix des pommes de terre

Lundi, le 4 juillet 1960, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre étaient les suivants: Québec-nouvelles 75 lbs \$3.00-\$3.25.

Nouveau-Brunswick: 75 lbs: \$3.75-4.00; 50 lbs:\$2.50-2.75.

Ile du Prince-Edouard: 75 lbs: \$4.25-4.50.

NOUVELLES de la 11e heure

Les porcs: Montréal dame le pion à Toronto

Sur la plupart des marchés canadiens la semaine dernière, hausse de prix des porcs durant les journées de lundi et de mardi, avec une certaine orientation vers la baisse en journée de mercredi. A Toronto, recul de \$1 à \$2 les 100 livres pour porcs de catégorie A ou \$26. A Montréal, avance de 25c. à \$1 dans les prix à l'égard de la même catégorie: de \$28.50 à \$29. En clôture, à Hull: \$28.50; de même à Princeville et Québec.

Projet de loi visant le ministère des Forêts

Le premier ministre Diefenbaker a présenté la semaine dernière le projet de loi visant à former un ministère fédéral des Forêts. La Chambre l'a adopté à son stage et dans sa forme préliminaire. L'opposition soutenant que c'est là 'un ministère de trop'. Les législateurs auront l'occasion de faire une étude plus poussée du projet de loi d'ici la fin de la session.

financière avec un chiffre d'affaires de \$236,929, réparti comme suit: magasin, \$100,337, entrepôt, \$86,933, fabrique, \$49,657. L'entreprise a réalisé un trop-perçu net de \$4,357. La ristourne fut distribuée. Tous ces chiffres ont été révélés lors de l'assemblée générale annuelle du Syndicat Coopératif de St-Nazaire, dont M. Ludovic Pilote est le gérant. Mentionnons encore que l'actif est de l'ordre de \$58,613 et que l'équité des membres de \$39,407.

Les directeurs pour 1960-61

Au cours de l'assemblée générale annuelle il y eut élection au conseil d'administration et au conseil de surveillance. Le conseil d'administration pour l'année en cours se compose des directeurs suivants: MM. Philippe Asselin, Léonidas Tremblay, Dominique Martel, Raymond Larouche, Léonce Laforest, Emile Gagnon et Lucien Simard. Et les surveillants sont: MM. Philippe Boudreault, Paul-Emile Gagné et Léonce Maltais.

Légère hausse du coût de la vie en mai

Au 1er juin, deuxième augmentation en sept mois de l'indice du coût de la vie au Canada, rapporte le Bureau fédéral de la statistique — 127.6 points par rapport à 127.4 au 1er mai dernier.

Articles ou produits accusés de cette hausse: Fruits, légumes et viandes.

Brevets d'invention

MARQUE de COMMERCE en tous pays
MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN
2100, rue Drummond
MONTREAL 25

\$236,929.00 au S.C. de St-Nazaire

Le Syndicat Coopératif de St-Nazaire vient de terminer son année

La culture maraîchère...

(Suite de la page 5)

En effet, le propriétaire de cette ferme, M. Eugène Guinois, possède une superficie de 800 arpents carrés de terre noire et demeure à quelques milles du village de Ste-Clothilde avec ses trois fils établis de chaque côté de lui. Il faut dire que ce maraîcher de grande compétence descend d'une lignée de producteurs-maraîchers de par son père venu d'Europe pour s'établir sur une terre à légumes dans la banlieue de Mont-

réal. C'est donc un maraîcher inné. C'est un praticien intelligent, observateur, doué du sens des affaires, possédant par atavisme le goût de la terre. Peu nombreux sont chez nous les producteurs de légumes qui, chaque hiver, peuvent comme lui aller passer quelques semaines, sinon quelques mois, en Floride. Cela suppose des revenus intéressants...

L'actif de la ferme des Guinois comprend environ 400 arpents en culture maraîchère, soit 100 arpents en carottes, 100 arpents en

laitue, 60 arpents en radis, 50 arpents en céleris, 45 arpents en oignons, 30 arpents en pommes de terre et près d'une cinquantaine d'arpents en divers autres légumes. Chaque automne, M. Guinois met autour de 30,000 sacs de carottes et 5,000 cagots de céleri en entrepôt afin d'écouler régulièrement ces deux récoltes au cours de l'hiver.

En plus de la main d'oeuvre engagée venant de l'extérieur, il faut dire que le travail est hautement mécanisé sur la ferme et s'opère en famille. L'un des trois fils de M. Guinois, très ingénieux, a patenté de ses mains une bonne partie de la machinerie. Ce qui diminue le coût de l'outillage. Au moment où nous visitons l'exploitation, le jeune Guinois était en train de terminer le montage d'une grosse machine à récolter les légumes. Cette machine qui se vend, nous a-t-on dit, environ \$25,000, à l'état neuf aux Etats-Unis, peut récolter et opérer le triage des légumes dans le champ sur une largeur de 30 pieds.

Chez M. André Lanson

En quittant la ferme Guinois, l'on se rendit ensuite chez un autre maraîcher professionnel, un néo-canadien d'origine française, et arrivé au pays seulement depuis trois ou quatre ans.

Malgré les sacrifices d'adaptation du début, M. Lanson, secondé par son épouse et ses enfants, a réussi à mettre une centaine d'arpents de terre noire en production maraîchère telle que: laitue, radis, carottes, céleri et oignons de printemps. Il nous déclarait que maintenant qu'il a surmonté les difficultés et que le succès commence à lui sourire, il ne voudrait pas retourner vivre en France.

Une autre exploitation maraîchère intéressante

Après le dîner, le groupe de nos journalistes, sous la direction du Dr Bruno Landry, directeur du service provincial de l'horticulture, continua le voyage vers Sherrington où l'on s'arrêta pour visiter l'établissement de cinq ou six jeunes producteurs de légumes en terre noire. Au nombre de ces jeunes se trouvaient quelques hollandais qui avaient immigré au Canada, il y a environ 6 ans.

Avec l'aide et la bienveillance du Dr Landry, ces jeunes hollandais installés dans le rang St-Antoine, autrefois le rang de la "Grande-Bagnole", ont mis leurs efforts en commun (soit une forme de syndicat), pour exploiter les quelques fermes de terre noire que M. Landry leur avait trouvées et sur lesquelles les cultivateurs précédents ne pouvaient trouver leur subsistance.

Aujourd'hui, ces jeunes maraîchers sont mariés pour la plupart, ont leurs propres maisons et cultivent entre 60 et 100 arpents de légumes chacun. L'un d'entre eux venait de se procurer une récolteuse moderne au coût de \$5,000.

Les légumes que l'on y cultive sont la laitue, le céleri, la carotte, la betterave de table et le chou.

La Société des terres noires et Hardee Farm

Le voyage se termina par la visite de deux grandes exploitations maraîchères, les deux plus grandes que nous ayons chez nous, dans la province, dans le domaine des légumes. Contrairement à celles que notre groupe a visitées précédemment, ces fermes sont plutôt du type industriel. Dans un cas comme dans l'autre, ce sont des compagnies qui ont fait l'acquisition d'une superficie considérable de terre noire dans le but de les exploiter pour la production des légumes sur une base considérable et alimenter le marché de Montréal, le plus grand et le meilleur au Canada.

La Société des Terres Noires

Cette compagnie à capital français a acheté à date une étendue de terre noire d'environ 5,000 acres dans la paroisse de Sherrington, dans le comté de Napierville. Ce domaine est situé à quelques milles à peine du village de cette paroisse. On nous disait que la société avait, cette année, 200 acres en culture mara-



Si Voltaire avait pu visiter les terres noires de la ferme Hardee à St-Blaise, non loin de Sherrington, il se serait sans doute écrié "Quelques arpents... d'oignons". Il y en a assez qu'il faut recourir à l'avion pour répandre les insecticides, etc. Lisez le reportage de M. Gérard Giroux sur les terres noires de Ste-Clothilde et des régions environnantes, en page 5.



insectes et brûlures rongent vos profits sur les pommes de terre?

Chipman protège votre mise de fonds en ces cultures

Protégez des insectes et brûlures vos cultures de pommes de terre. Obtenez des tubercules sains et de haute qualité... vendus aux plus hauts prix... grâce aux parasitocides Chipman pour pommes de terre.

Tricop—Fongicide de cuivre reconnu pour réprimer efficacement les brûlures hâtive et tardive. On peut le mélanger à la plupart des insecticides.

Nabam liquide—Pulvérisation contre les brûlures hâtive et tardive. Gage d'un feuillage plus sain et d'un rendement accru.

Thioden—Répression excellente des pucerons, bêtes à patates, altises et autres insectes devenus résistants au DDT.

Poudre Zineb-DDT—Elle associe au DDT un fongicide organique pour enrayer insectes et brûlures chez les producteurs qui préfèrent les fongicides organiques.

Voyez votre dépositaire Chipman aujourd'hui

CHIPMAN CHEMICALS LIMITED
2295, avenue Aird, Montréal



Produits Chimiques Agricoles

Souvenirs de mon curé

La vente chez Jean Racine

"Ha! la boisson! La bougraise de boisson! C'est la ruine des habitants qui ne s'en méfient pas. C'est elle qui a perdu ce pauvre Jean Racine, de Saint-Pierre."

Ainsi débutait, ce soir-là, devant tout le voisinage réuni sous un orme séculaire, — Pierre-Louis Dumont, de Berthier-en-Bas; Dumont, le conteur d'histoire, connu vingt lieues à la ronde.

Il y avait là, des navigateurs au long cours... même des gars qui revenaient des chantiers du Haut-Canada; et j'en ai vus s'essuyer les yeux.

Avant de défaire le noeud, Dumont s'était tourné vers moi: — je commençais mon cours classique: "Mon jeune, y paraît que tu veux faire un curé...? Tu ne seras pas pressé, plus tard...? Tu écriras ça, sur le papier, pour donner à penser aux habitants de ce temps-là: — Que le plus beau troupeau de vaches peut se noyer au fond d'une bouteille... que ce n'est pas à boire de la pisse de fou qu'on améliore son génie."

(A cette époque, il n'y avait qu'une brasserie, installée à Beauport.)

Voici donc le récit des événements auxquels Dumont disait avoir assisté, dans sa petite jeunesse; et que son talent de narrateur rendait plus tragiques que je ne puis le faire.

C'était à Saint-Pierre de Montagny; il y a bien de cela 75 ans. Un beau dimanche de juillet, comme la messe venait de finir et que les paroissiens commençaient à se grouper sur le terrain de la Fabrique... le long des trottoirs et jusque dans le chemin-du-roy, pour causer un peu, en fumant leur pipe, on vit le Père Toine Thivierge se rendre, en hâte, vers la boîte du crieur public; et saisissant de ses deux mains, la basque de sa blouse: — "Approchez, les amis approchez"... approchez!"

Cette précipitation était si peu dans les habitudes du vieux Toine; et l'air sérieux qu'on lui voyait contrastait si étrangement avec ses manières ordinaires, que le silence se fit... jusque sur le perron de l'église où les femmes piquaient une jasette.

Le Père Toine, c'était évident, n'allait pas rappeler qu'il fallait arranger les parts de routes... ni même procéder à une vente pour les Bonnes Ames. Pas un sourire dans cette bouche grise... qui semblait pressée d'en finir, avec sa pénible mission. Vraiment, on n'avait jamais vu le vieux connétable aussi désespéré... — "Approchez... approchez... mes amis."

Bientôt, il n'y eut plus que quelques vieilles sourdes à continuer de parler tout fort...; et les jeunesse qui agaçaient leurs blanches.

Voyant que les regards s'étaient tournés vers lui et qu'on lui prêtait attention, le crieur se pencha sur l'appui de la tribune; et, d'une voix mécontente... qui tremblait un peu: — "C'est pour vous laisser à savoir que demain matin, vers les neuf heures, il y aura une grande vente, dans le rang de l'église... su P'tit Jean Racine... Il ne réserve que son litte de corps...; il vend tout le roublin... la récolte sur pied... et le reste en équipolant. A l'heure qu'il est, il possède, en propre, une jument avec son poulain... douze vaches-à-lait... vingt taurailles... une trentaine de moutons... quelques autres animaux, et, en plus, un beau grément de sucrerie, tout flambant neuf!"

Le Père Toine Thivierge avait chargé sa pipe, que les gens l'écoutaient encore. Les vieux habitants, surtout, n'en revenaient pas: — Mais, c'est le garçon du défunt père Jean, disaient-ils, les yeux grands de surprise douloureuse.

On entendit des soupirs, dans la foule... de brèves exclamations; puis une détente se fit, chez toutes ces bonnes gens que l'étonnement avait tenu, un instant, immobiles; et, il y eut, sitôt que commença le remuement général, des interpellations comme dans les parlements:

Vous dites ça pour rire, père Thivierge...; il n'a pas vendu son bien...; il n'ira toujours pas se défaire de son ménage...?

C'est peut-être qu'il a acheté plus grand ailleurs, questionna un autre... Les réflexions pleuvaient de partout; et, du perron de l'église: — Pauvre p'tite femme!!

Le vieux crieur se fâcha presque: "Toine Thivierge" ne fait pas de menteries, sur des choses tristes comme celles-là, dit-il. Puis, il résuma: — "Jean Racine, fils, dans le rang du village... demain matin... de la cave au grenier..." Et il descendit.

Les conversations devinrent, tout de suite, animées, parmi les passibles habitants de Saint-Pierre; du coup, on oublia le sermon du curé qui, ce dimanche-là, avait prêché sur les danses vives.

En attendant le reste, mon ami, réjouis-toi, en contemplant ta terre, dans une jeunesse toujours renouvelée; et n'oublie pas ces paroles d'un grand évêque de Québec: — "L'INTEMPERANCE EST LE GRAND MAL DES TERRES QUI MEURENT."

(à suivre)

Ton curé.

(Suite à la page 14)